

## RAPPORT D'ACTIVITE

# SION, AVENUE RITZ, LES SATURNALES

Janvier - mars 2007



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Décembre 2010

RAPPORT D'ACTIVITE

# SION, AVENUE RITZ, LES SATURNALES

Fouilles : janvier - mars 2007

F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Décembre 2010

## Table des matières

<b>Situation géographique</b>	<b>3</b>
<b>Dates des fouilles :</b>	<b>3</b>
<b>Liste des participants :</b>	<b>3</b>
<b>Résumé</b>	<b>4</b>
<b>Circonstances et déroulement des travaux</b>	<b>6</b>
<b>Stratigraphie générale</b>	<b>10</b>
Description synthétique du profil nord du puits perdu	10
<b>Datations radiocarbone</b>	<b>12</b>
<b>Les zones de fouille</b>	<b>13</b>
La zone 1	13
Le mobilier :	15
La zone 2 :	16
Le mobilier	17
Les zones 3 et 3EXT.	18
<i>Zone 3W :</i>	18
<i>Zone 3 :</i>	19
<i>Fond du sondage SD7:</i>	20
<i>Zone 3EXT:</i>	21
<i>La cabane brûlée de la zone 3 :</i>	21
<i>Les structures :</i>	22
Le mobilier :	23
La zone 4	25
Le mobilier :	27
<b>Des zones de fouille à l'interprétation du site</b>	<b>28</b>
<b>La problématique des grands chantiers de construction</b>	<b>30</b>
<b>Annexe 1 :</b> Provenance des matières premières siliceuses, par Jehanne Affolter	
<b>Annexe 2 :</b> Planches 1 à 3 : Silex. Dessins : Caroline Crivelli	
<b>Annexe 3 :</b> Liste du mobilier	
<b>Annexe 4 :</b> Liste des plans	
<b>Annexe 5 :</b> Liste des échantillons	

# SION (VS), Avenue Ritz, Les Saturnales

## Rapport d'activité ARIA SR07

### Situation géographique

Localisation : commune de Sion, ville de Sion, avenue Ritz 19, immeuble Les Saturnales.

Sigle et coordonnées du chantier :

SR07 : CN 1306, 593'850 – 120'510 (point central), altitude ~530 m.

### Dates des fouilles :

Sondages, niveaux supérieurs : 21-22 juin 2006, ORAVS

Sondages profonds : 31 août 2006, ORAVS

Sondages niveaux inférieurs : 21 décembre 2006, ORAVS

Fouille : 22 janvier - 23 mars 2007, ARIA SA, Sion

### Liste des participants :

*A.R.I.A. S.A.*

Sherif Alimi	fouilleur
Flamur Dalloshi	technicien
Jean-Philippe Dubuis	photographe
Christophe Genoet	fouilleur
Anne-Lyse Gentizon	archéologue
Gabriele Giozza	archéologue
Marc Haller	archéologue
François Mariéthoz	archéologue, chef de projet
Michèle Mayoraz	laborantine
Urs Mischler	fouilleur qualifié, laborantin
Manuel Mottet	archéologue
Bajram Murati	fouilleur qualifié
Ludwig Poget	archéologue
Patrick Zimmerlin	fouilleur qualifié

*SBMA / Archéologie cantonale (ORAVS)*

François Mariéthoz archéologue

Page de couverture : Sion, Ritz 2007. Ambiance de chantier le matin en janvier.

Figure 1 : Sion, Ritz 2007. Vue du chantier en janvier avec disposition des tentes sur les zones 1 et 2.



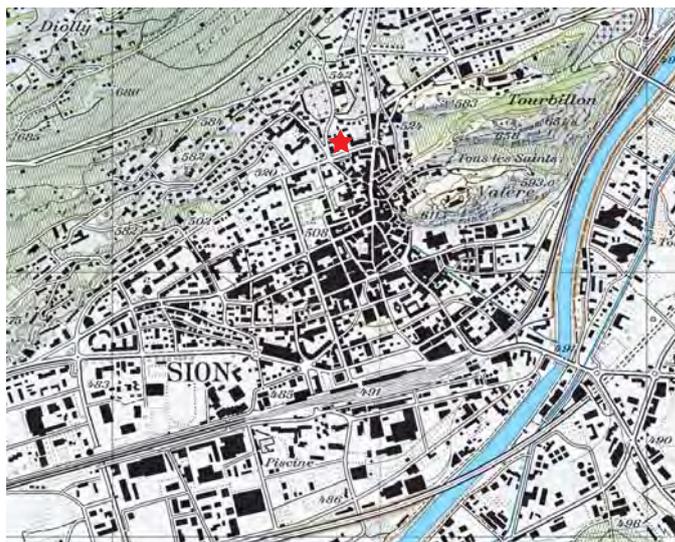


Figure 2 : Localisation du site du Ritz à Sion

## **Résumé**

Le site de l'avenue Ritz a été découvert en 1987 et a fait l'objet d'une fouille durant l'hiver 1987-1988. Les vestiges mis au jour concernaient trois phases d'occupation : des traces d'habitat du Néolithique ancien, une nécropole du début du Néolithique moyen et des niveaux d'habitat du Néolithique moyen. La répartition des vestiges laissait déjà entrevoir la possibilité d'une extension du site, notamment à l'ouest de cette première intervention. La construction d'un immeuble sur la parcelle voisine a motivé une campagne de sondages, en juin 2006 dans les niveaux supérieurs, puis à fin août 2006 en sondages profonds de plus de 7 m. C'est au fond de ces derniers que sont apparus les niveaux d'occupation les plus récents. Le terrassement a atteint les niveaux archéologiques sur les 2/3 nord de la parcelle, soit environ 600 m<sup>2</sup>. La fouille a dû être organisée en fonction de l'avancement des travaux, avec des délais courts, de vastes surfaces et une riche succession de phases d'occupation.

Le niveau du Néolithique ancien, observé uniquement en coupe dans des surcreusements, a livré un grand foyer en fosse, sans mobilier. La datation 14C obtenue sur une branche carbonisée du foyer confirme celles obtenues en 1988, soit entre 5000 et 4700 av. J.-C.

La nécropole en cistes de type Chamblandes ne s'étend pas dans le secteur détruit par la nouvelle construction ; son extension à l'ouest se situe certainement plus au sud, comme supposé en 1988 déjà.

Quatre phases d'habitat du Néolithique moyen ont été observées et la fouille s'est concentrée sur les deux plus anciennes, mieux conservées et sur de plus vastes surfaces. De la plus ancienne, datée par 14C entre 4250 et 4000 av. J.-C., on relèvera la présence d'une partie de cabane incendiée au nord-est de la parcelle, ainsi que de nombreuses structures en creux, trous de poteau, fosses de combustion et de stockage, dont une a livré une grande quantité de grains de blé nu. La seconde phase a notamment livré une cabane incendiée presque complète d'environ 8,5 x 8m dont seulement 1/4 a pu être documenté en détail. Le plancher, daté par 14C entre 3950 et 3750 av. J.-C., est absent autour d'une grande fosse foyer. Trois planches, reliées par deux traverses de bois, disposées sur le plancher, correspondent probablement à une porte effondrée. Une des fosses de la maison contenait plus de 80 astragales de grands et petits ruminants. Deux dépôts de cristal étaient probablement contenus dans des boîtes ; l'un, de forme cubique, se compose de 20 prismes et 12 gros éclats, l'autre, de forme cylindrique, bordé de fragments d'écorce de bouleau, d'environ 80 éclats de dimensions variées et 90 lames et lamelles. Sous le plancher, une concentration d'éclats et de lamelles de cristal indique probablement l'emplacement de travail du tailleur, à proximité de la fosse foyer. Une lame de houe complète ce petit inventaire partiel des pièces les plus intéressantes de la maison.

La partie sud du secteur de fouille est occupée par une zone de grands foyers circulaires ou elliptiques, dont les dimensions dépassent 2m.

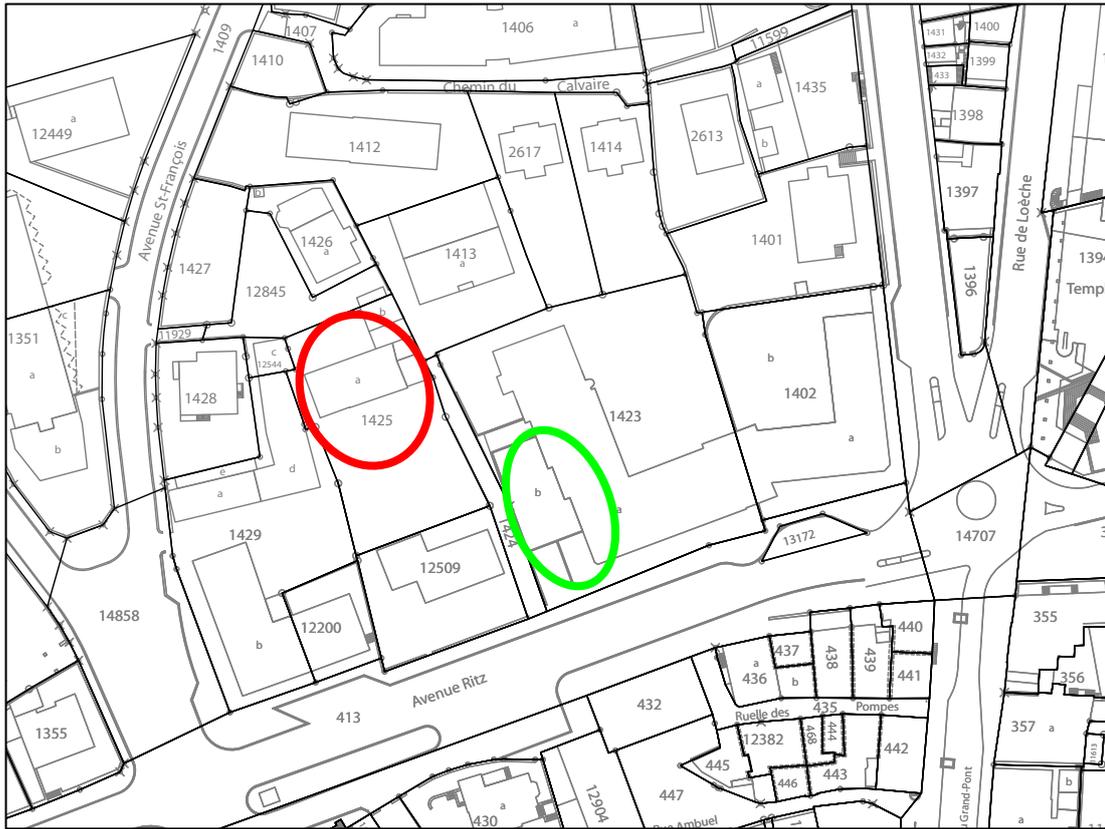


Figure 3 : Localisation des secteurs de fouille dans le quartier du Ritz. En vert, fouilles 1987-1988. En rouge, fouilles 2007.

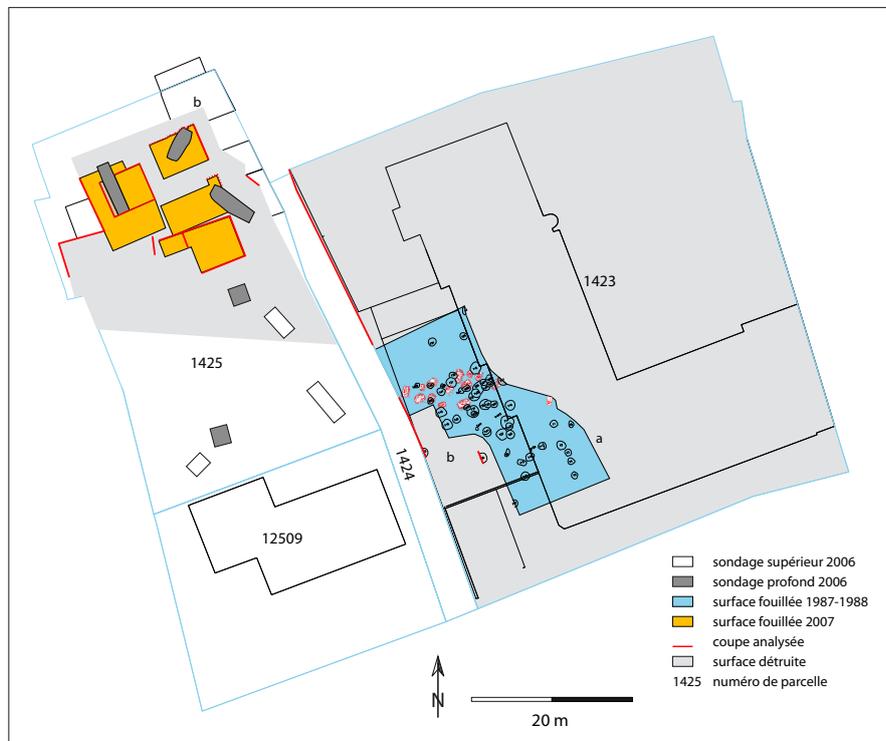


Figure 4 : Localisation des sondages 2006, des surfaces de fouille 1987-1988 et 2007, des surfaces détruites et des coupes analysées. Sur la surface de fouille 1987-1988 sont positionnées les structures d'habitat (noir) situées stratigraphiquement au-dessus de la nécropole (tombes en rouge)

## Circonstances et déroulement des travaux

Suite aux contacts pris avec le promoteur du projet de construction dès la mise à l'enquête, une première série de sondages a pu être réalisée dans les niveaux supérieurs au mois de juin 2006, avant la destruction des anciens bâtiments sis sur la parcelle. Trois tranchées creusées à la pelle mécanique ont permis d'observer les séquences sédimentaires déposées sur des niveaux d'alluvions grossières apparaissant environ 2 à 2,4 m sous le sol moderne. Ces sondages ont montré une présence diffuse de vestiges postérieurs aux grandes phases d'alluvionnement.

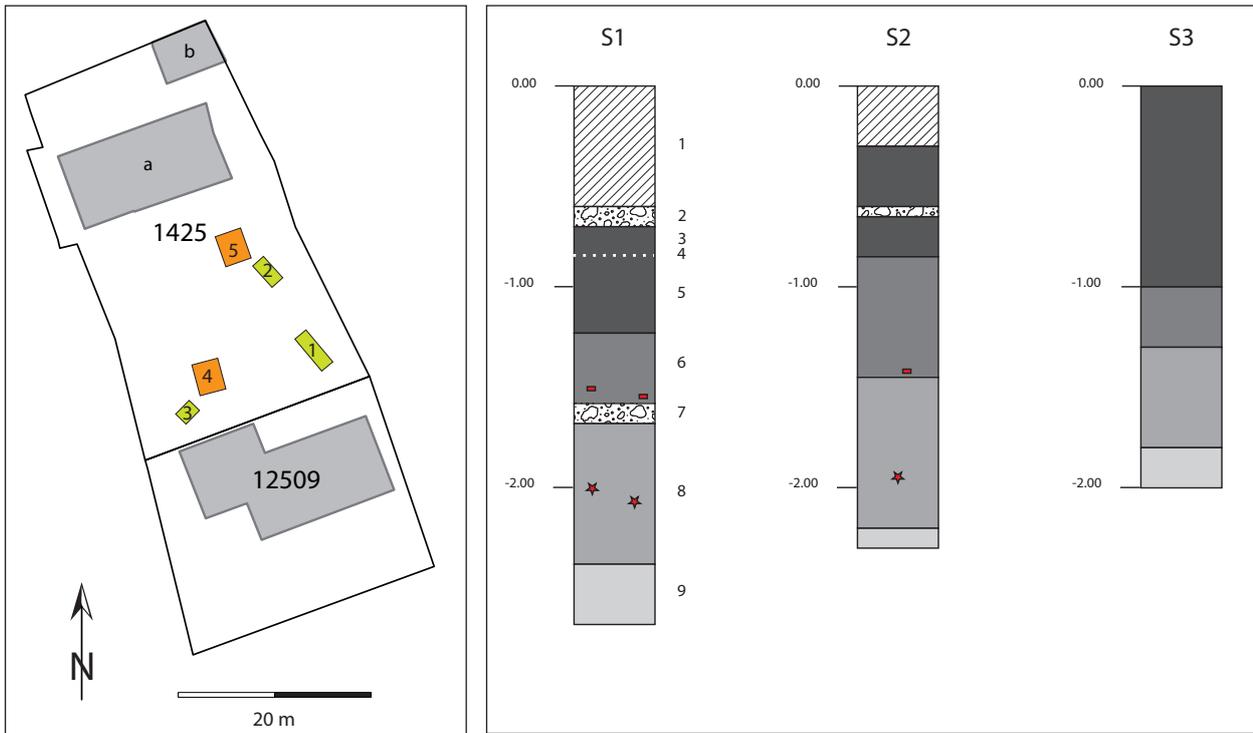


Figure 5 : Localisation des sondages de juin (vert) et août (orange) 2006.

Figure 6 : Relevé schématique des profils des sondages 1 à 3 de juin 2006.

### Stratigraphie générale des niveaux supérieurs.

1. Remblai moderne
2. Niveau dense de cailloux et cailloutis, petits cailloux lités ou imbriqués à la base, cailloux plus grands et redressés (gel?) au sommet.
3. Humus ancien.
4. Niveau très diffus de petits cailloux.
5. Humus ancien avec rares pierres arrondies et anguleuses de dimensions inférieures ou égales à 7 cm. A la base, nombreuses coquilles d'escargots.
6. Limon très compact à petits cailloux arrondis horizontaux. A la base, fragments de terre cuite rouge et quelques coquilles d'escargots.
7. Limon à cailloux arrondis, de dimensions inférieures ou égales à 10 cm.
8. Limon très compact à cailloux et cailloutis le plus souvent arrondis. Rares tessons protohistoriques.
9. Alluvions grossiers, cailloux roulés et sable.



Figure 7 : Vue générale du sondage 1.

A la fin de l'été, le 31 août, deux sondages profonds sont réalisés à la pelle mécanique en vue d'une observation géologique du sol par le bureau d'études géotechniques (BEG), sous la direction de M. Frank Philipposian (fig. 5, sondages 4 et 5). Informés par le promoteur, nous avons profité de ces travaux pour tenter de réperer les couches partiellement étudiées en 1987-1988.

Dans le sondage 4, sous 4,15 m d'alluvions, sont apparus trois niveaux limoneux : le premier est légèrement sableux, de couleur gris, épais de 25 cm et contient de rares restes fauniques mal conservés; le second, inférieur, très gras et caillouteux, est de couleur brun foncé à noirâtre, d'une épaisseur de 20 cm et contient du silex et du cristal taillés, de la céramique et de la faune bien conservée. En fond de sondage, le dernier niveau est gris, à gravillons et cailloutis, stérile. Pour en connaître l'épaisseur, nous avons à cinq endroits différents planté une barre de fer dans la base du sondage. A quatre reprises, la barre a pu être enfoncée dans du sédiment mou d'environ 30 cm avant d'être bloquée sur des pierres, soit env. 50 cm sous la surface de la couche limoneuse inférieure. Lors du cinquième test, la barre a pu être enfoncée sur 80 cm sans rencontrer de résistance. En raison de la menace d'effondrement des bords du sondage, profond de 6,6 m, nous n'avons pas poursuivi les recherches. Il se pourrait cependant, au vu des relevés stratigraphiques effectués en 1987-1988, que la barre plantée au fond du sondage se soit arrêtée sur un couvercle de tombe. Les travaux de terrassement pour la construction de l'immeuble «Les Saturnales» n'ont cependant pas atteint ces niveaux à l'endroit de ce sondage.

Dans le sondage 5, les niveaux limoneux sont apparus à une profondeur de 6,6 m. La séquence observée est la même que dans le sondage 4, soit un niveau de limon sableux gris de 25 cm d'épaisseur (sans vestige observé) sur un niveau de limon à cailloux brun-noirâtre charbonneux riche en vestiges fauniques qui n'a pas révélé de mobilier archéologique autre lors d'une rapide inspection en fond de sondage.



Figure 8 : Sondage 4. La pelle mécanique doit s'enterrer pour atteindre les niveaux d'occupation néolithiques



Figure 9 : Sondage 5. Apparition des niveaux limoneux à 6,6 m de profondeur, sous plus de 4 m d'alluvions.



Figure 10 : Vue de la partie sommitale du sondage 4 lors du relevé schématisé des coupes.

Les travaux de terrassement ont débuté le 27 novembre 2006, sous surveillance archéologique. En raison des travaux de génie civil, gunitage et parois cloutées, l'excavation s'est déroulée en plusieurs phases, avec des petits sondages archéologiques avant chaque nouvelle tranche de terrassement. Le 21 décembre 2006, trois sondages dans la moitié nord de l'excavation ont atteint les niveaux néolithiques. Ils ont permis d'estimer la puissance des couches archéologiques et l'extension des vestiges qui seront détruits au cours des travaux de construction. Les sondages 6, 7 et 8 ont montré des puissances sédimentaires différentes des

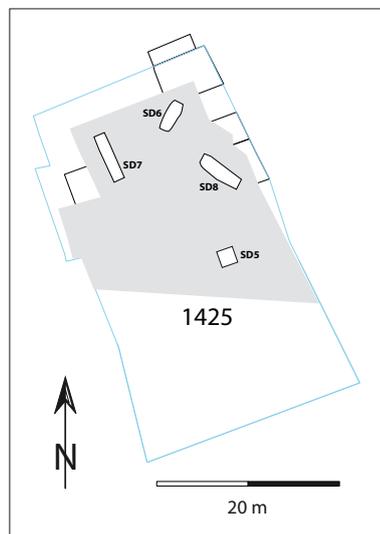


Figure 11 : Localisation des sondages profonds dans la zone d'impact du terrassement sur les couches archéologiques (en grisé).

niveaux archéologiques. Au nord-est, dans le sondage 6, les couches se développent en moyenne sur une épaisseur de 68 cm, alors qu'elles atteignent 50 cm dans le sondage 7 et 35 cm dans le sondage 8 situé plus à l'est. La puissance sédimentaire varie en différents points des sondages et de nombreuses structures, trous de poteau, fosses et foyers apparaissent dans toutes les coupes. En intégrant à ces nouvelles observations celles faites dans le sondage 5 et le pendage général des couches estimé d'après tous les sondages profonds et les observations de 1987-1988, il a été possible de déterminer avec une relative précision l'impact du terrassement sur le site archéologique.

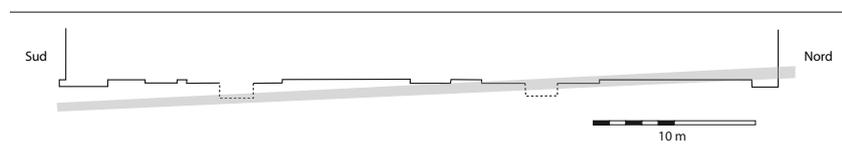


Figure 12 : Coupe théorique dans l'axe du bâtiment présentant les niveaux archéologiques (en grisé) et la base du radier de fondation du bâtiment sur son côté est. Les surprofondeurs en pointillé indiquent l'emplacement des cages d'ascenseur situées dans l'axe central de la construction.

La présence d'épais niveaux de limon à la base du terrassement a contraint les constructeurs à prévoir localement une excavation plus profonde de 50 cm et à ajouter du tout-venant compacté sous le radier de fondation.

L'installation de chantier pour la fouille archéologique a débuté mercredi 24 janvier 2007 après dégagement à la pelle mécanique des derniers niveaux d'alluvions et du sommet des limons dans l'angle nord-est du chantier, de manière à libérer une surface pour l'installation de la grue de chantier.

Le planning des fouilles a été établi en accord avec les promoteurs, les constructeurs, l'archéologue cantonal et le responsable des fouilles archéologiques. Il s'établissait de la manière suivante :

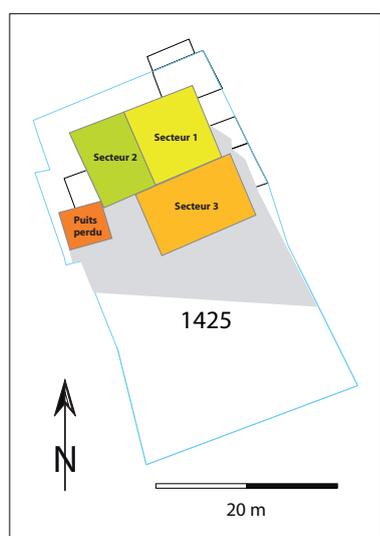


Figure 13 : Localisation des secteurs à libérer selon planning.

- 1<sup>er</sup> secteur : fouille à l'emplacement prévu pour la grue de chantier. Le secteur doit être libéré au plus tard le lundi 12 février 2007. Après installation du chantier, deux semaines de fouille peuvent être consacrées à ce secteur d'environ 90 m<sup>2</sup>.
- 2<sup>ème</sup> secteur : fouille de l'angle nord-ouest du bâtiment. Le secteur (environ 80 m<sup>2</sup>) doit être libéré au plus tard lundi 26 février 2007. Durée des travaux archéologiques : 2 semaines.
- 3<sup>ème</sup> secteur : fouille partielle d'une surface de 130 m<sup>2</sup> située directement au sud du premier secteur et étude des profils du puits perdu. Fin des travaux agendée au 23 mars 2007.

Les contraintes de temps et de surfaces imposées nous ont conduits à choisir des zones de fouille non contiguës, relativement grandes par rapport à la puissance sédimentaire et nous ont donc orientés vers une documentation rapide des vestiges enfouis. En complément, de nombreuses stratigraphies ont été relevées pour permettre une vision détaillée de la chronologie des événements principaux.

Quatre zones de fouille en décapages ont été définies au cours des 8 semaines de fouille. Afin de libérer le premier secteur, deux tentes «tunnel» ont été disposées parallèlement. Leurs dimensions (6 x 10 m) ont déterminé la taille des surfaces fouillées tout en gardant un espace pour le matériel de travail qui ne pouvait être stocké à l'extérieur en raison du gel et des risques de neige. Ainsi, les zones 1 et 2 ne représentent respectivement que des surfaces de 30 et 33 m<sup>2</sup>. Les deux semaines à disposition nous ont juste permis de terminer rapidement la fouille de ces deux zones et de documenter la stratigraphie est de la zone 1. La partie comprise entre les deux zones a été très rapidement observée lors de sa destruction par la suite du terrassement, une coupe les reliant sur leur extrémité est a pu être photographiée. La zone 3, ouverte de part et d'autre du sondage 7, s'étend sur 30m<sup>2</sup>. Elle a été fouillée entre le 12 et le 22 février en plusieurs décapages et toutes les coupes entourant la zone fouillée ont été relevées. L'après-midi du 22 février, une extension de la zone au nord, à l'ouest et au sud a été dégagée à la pelle mécanique puis très rapidement fouillée les 23 et 24 février afin de déterminer l'extension d'une cabane observée partiellement dans la zone 3 (env. 40 m<sup>2</sup>). Dans la foulée, les coupes nord et ouest du puits perdu ont été analysées et relevées, en attendant que le troisième secteur soit prêt, et la tente installée sur la zone 4. Cette dernière zone, d'une surface de 33m<sup>2</sup>, a également été fouillée en plusieurs décapages et les coupes principales relevées entre le 1 et le 21 mars. Les deux derniers jours ont été consacrés au démontage de la tente et au rangement du chantier. L'archivage de la documentation, le traitement, le conditionnement et les photographies du mobilier ont été effectués dans le courant de l'année 2007. Le tamisage et le tri des échantillons sédimentaires ainsi que la saisie informatique des données ont eu lieu au mois de décembre 2008. Les mois de janvier 2009 et de décembre 2010 ont été consacrés à la rédaction du présent rapport d'activité.

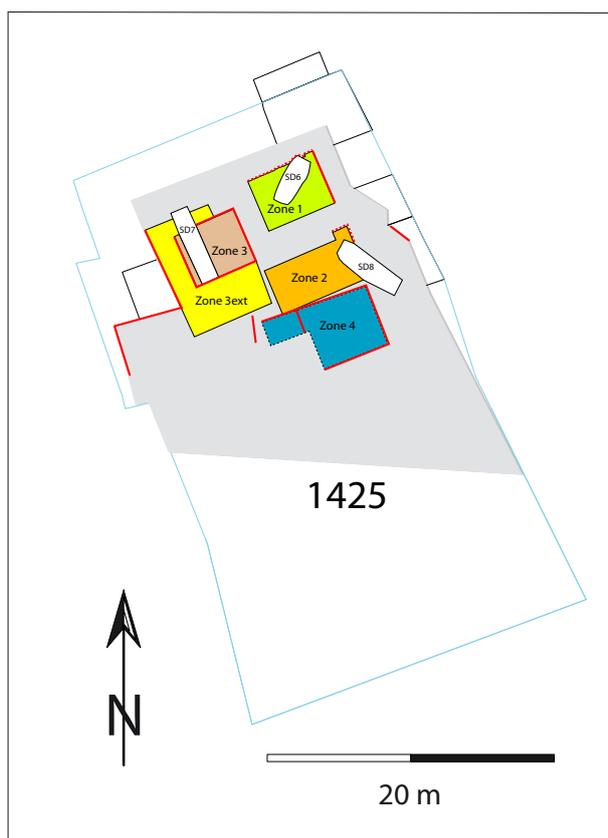


Figure 14 : Localisation de différents secteurs de fouille et des coupes analysées (traits rouges).



Figure 15 : Fouille de l'extérieur du secteur 3 pendant le montage du bras de la grue de chantier. Le secteur 4 sera fouillé sous la grue à pneus.



Figure 16 (ci-contre) : Vue du chantier à la fin des fouilles. La zone 4 est située devant le pied de la grue. À gauche, emplacement du puits perdu à la base de la séquence alluvionnaire.

## Stratigraphie générale

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, le sommet de la séquence est composé de limon plus ou moins caillouteux sur une épaisseur de 2 à 2,4 m. Sous les limons apparaissent des alluvions qui couvrent le site néolithique sur une épaisseur avoisinant 4 m. La séquence décrite ci-dessous présente les niveaux observés dans la coupe nord du puits perdu qui offre un aperçu relativement complet de la séquence néolithique, bien que certaines couches, notamment le niveau d'occupation de la zone 1, ne semblent pas présentes ici si on se réfère aux datations C14 obtenues sur le site (voir plus bas).

### Description synthétique du profil nord du puits perdu

1. Alluvions grossières à sable et blocs jusqu'à 50 cm. Chenaux entrelacés, quelques litages plus fins. Epaisseur env. 4 m.
2. Limon sableux lité, sable grisâtre et sable limoneux plus brun.
3. Colluvion, mélange de strates de la couche 2, à petits cailloux anguleux, présence de faune et de céramique.
4. Structure apparaissant en forme de cuvette, remplissage limono-sableux charbonneux, dalles arrondies à la base.
5. Couche de charbon plus ou moins continue avec petits blocs posés à plat au-dessus atteignant 15 cm. Probable reste de plancher. Parfois interstratifié avec un limon sableux gris brun fin et traces de rubéfaction à la base, non constantes, surtout à l'ouest sous pierres à plat.
6. Colluvions sablo-limoneux gris à gris brun, cailloux denses petits arrondis, rares cailloux anguleux jusqu'à 10 cm, faune et charbons.
7. Colluvions sablo-limoneux gris à gris brun, plus limoneux, charbonneux et sombre que 6, fragments de faune plus grands également.
8. Reste de sol brûlé ou de foyer à plat, gros fragments de charbon non lités, faune et céramique.
9. Couche hétérogène, sableuse, gris verdâtre au sommet sur anthropisé multicolore avec argile brun beige orangé à gravillons et graviers.
10. Limon sableux à cailloutis fins et gravillons, quelques dalles jusqu'à 15 cm, petits charbons, un peu plus sableux vers l'ouest.
11. Niveau d'occupation brun noirâtre, limon sableux interstratifié avec ruissellement beige, base rubéfiée à l'extrémité ouest (rigole).
12. Limon de ruissellement beige, compact, homogène.
13. Sable limoneux gris brun.
14. Chenal, alluvions grossières à blocs jusqu'à 20 cm et sable.
15. Sable gris fin sur sable très fin limoneux brun noir. Ruissellement.
16. Limon beige, compact, homogène, pur, avec rares cailloux arrondis atteignant 10 cm. Ruissellement.
17. Sable limoneux brun noirâtre à graviers et gravillons, petits charbons.
18. Chenal stratifié, sable sous blocs dans matrice sableuse, un peu limoneux au sommet.
19. Couche de charbon lité, rubéfiée à la base, sol de la



Figure 17 : Vue de la partie sommitale de la coupe nord du puits perdu. A la base de la séquence alluvionnaire, rendue peu lisible par le ruissellement, on aperçoit le sommet de la séquence limoneuse néolithique.

- maison dégagée en zone 3.
20. Cuvette remplie de limon sableux gris brun avec charbons, plus limoneux et clair à la base, cailloux rubéfiés.
21. Poteau carbonisé au sommet dans sa fosse d'implantation, calages. Diam. bois > vue coupe.
22. Fosse remplie de limon sableux avec cailloux arrondis et anguleux de petite dimension, jusqu'à 5 cm, charbons et faune. A la base ainsi qu'à mi-hauteur, niveaux plus charbonneux avec, entre deux, une meule.
23. Fosse remplie de limon sableux à cailloux et cailloutis jusqu'à 10 cm avec charbon. Sommet sablo-limoneux sur passée plus sableuse et grise avec tache d'argile brun noirâtre. Fond plus brun, plus charbonneux avec présence de faune.
24. Poteau carbonisé dans sa fosse d'implantation avec

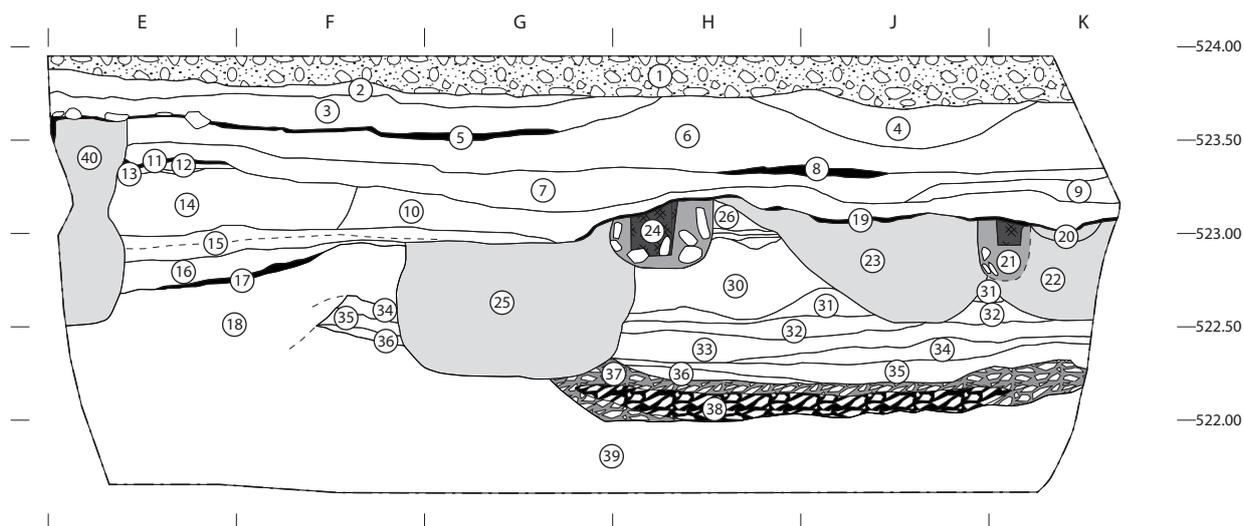


Figure 18 : Relevé stratigraphique de la coupe nord du puits perdu. Les couches 27, 28 et 29, non mentionnées sur le relevé, sont situées entre les couches 26 et 30.



Figure 19 : Vue de la coupe nord du puits perdu. L'écart entre les fils horizontaux est de 1 m, les fils verticaux respectent le carroyage (écart légèrement supérieur à 1 m).

nombreuses pierres de calage. Probable poteau d'angle sud-ouest de la cabane dégagée en zone 3. Contient de la faune brûlée.

25. Grande fosse au remplissage hétérogène limono-sableux avec nombreux cailloux arrondis et anguleux jusqu'à 10 cm, plus de charbon à la base.

26 à 35. Alternance d'alluvions grossières (26, 30, 33), de sable gris (27, 29, 31, 34), de limon brun beige (28, 32, 35).

36. Limon brun à cailloux arrondis et anguleux, rares charbons.

37. Couche de pierres lées plus souvent éclatées (thermique) à matrice limono-sableuse brun noire.

38. Couche de pierres éclatées au feu, matrice limono-sableuse noire très riche en charbons de grande dimension.

39. Alluvions grossières.

40. Grande fosse avec remplissage hétérogène, limon sableux brun à charbons, deux niveaux très caillouteux à matrice plus meuble et plus argileuse.

La stratigraphie nord du puits perdu montre une succession de phases d'occupation plus ou moins importantes pour l'ensemble du site.

En premier lieu, une phase ancienne est attestée entre 5000 et 4700 avant J.-C. Elle ne concerne que des foyers sans mobilier sinon quelques fragments de faune. Cette phase est présente dans le puits perdu (couches 37 et 38) ainsi que dans la coupe observée à l'ouest de la zone 4, la couche ayant pu être suivie tout au long des tranchées qui joignent les deux stratigraphies. De par son insertion stratigraphique et la datation radiocarbone obtenue, elle est vraisemblablement le prolongement à l'ouest d'une des occupations anciennes observées en 1987-1988 dans la coupe ouest du secteur fouillé<sup>1</sup>.

L'occupation principale concerne ici les vestiges d'une cabane incendiée, datée par C14 entre 3950 et 3750 avant J.-C. (couche 19, éventuellement 17 plus à l'ouest). Cette occupation est attestée dans toute la zone 3 mais sa contemporanéité avec les vestiges mis au jour dans les zones 1, 2 et/ou 4 ne peut être démontrée pour l'instant. De nombreuses structures sont à mettre en relation avec cette occupation (trous de poteau 21 et 24) mais certaines peuvent être antérieures à la construction du bâtiment (fosses 22, 23 et 25).

Au-dessus de cette phase d'occupation se développe une série de couches interprétées comme des remblais ou du colluvionnement (couches 10, 7, 6 et 3), parfois entrecoupées de fines strates charbonneuses correspondant peut-être à des phases d'occupation moins importantes (couches 11, 8 et 5). Ici la couche 5 semble s'étendre un peu plus et doit être mise en relation avec la fosse 40, ce qui atteste d'une véritable activité humaine. La datation de cette couche (entre 3950 et 3700 av. J.-C.) est cependant très proche de celle de la cabane, mais l'écart correspondant à la date calibrée à 2 sigmas est assez large pour envisager une réoccupation du site même un à deux siècles plus tard. Nous avons observé une même configuration dans les autres zones, soit un niveau d'occupation principale installé directement sur une importante séquence d'alluvions stériles, surmonté d'une série de couches de remblai ou de colluvionnement contenant de nombreux vestiges mobiliers, mais sans niveau d'occupation étendu clairement identifié.

La comparaison des datations obtenues sur l'ensemble du site montre que la phase d'habitat supérieure observée lors des fouilles de 1987-1988 (sommet de l'horizon II, voire note 1) est à peu près «contemporaine» de la cabane et des divers niveaux qui la recouvrent. Par contre la phase intermédiaire (base de l'horizon II, voire note 1), datée entre 4340 et 3970 av. J.-C. est absente dans la séquence proposée par la coupe nord du puits perdu. Une occupation présentant les mêmes datations est observée en zone 1 (voir plus bas).

### Datations radiocarbone

Cinq datations ont été réalisées dont trois dans le profil nord du puits perdu et deux sur des sols des zones 1 et 3. Les datations correspondent à celles effectuées sur des échantillons récoltés en 1987-1988 :

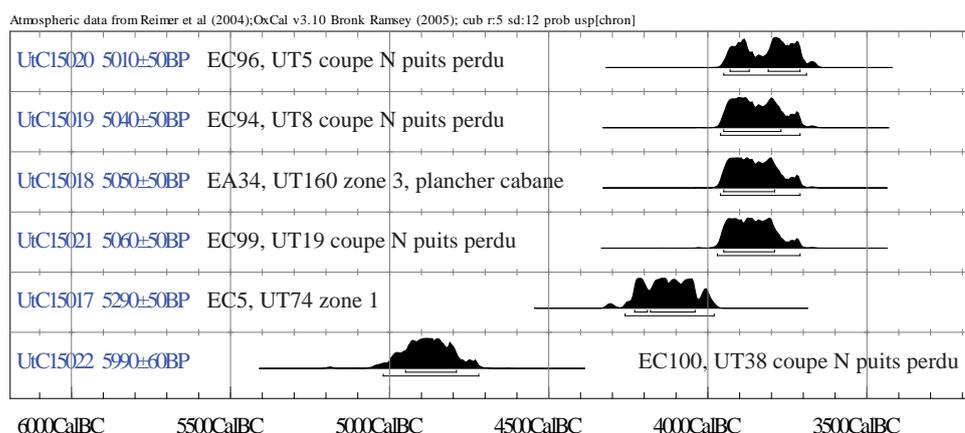


Figure 20 : Tableau synthétique des datations radiocarbone obtenues en 2007. Toutes les datations ont été réalisées sur des charbons prélevés dans les niveaux mentionnés.

<sup>1</sup> Deux niveaux anciens avaient été observés en 1987-88. Il s'agit des horizons IV et V de la séquence stratigraphique synthétique. Moinat, Patrick, Baudais Dominique et Brunier Christine. 2007. Les sites de l'avenue Ritz et du chemin des Collines : deux exemples de nécropoles en ville de Sion (Valais, Suisse). In : Moinat, Patrick et Chambon, Philippe. Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental. Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006. Cahiers d'archéologie romande 110 et Mémoires de la Société préhistorique française, XLIII, pp. 277-296.

## Les zones de fouille

Quatre zones séparées les unes des autres ont été fouillées (fig. 14). Il s'agit de petits secteurs de 30 à 35 m<sup>2</sup> documentés jusqu'à la base de l'occupation du Néolithique moyen. Ces zones ont été choisies en fonction des contraintes du chantier de construction et des indications apportées par les sondages menés en décembre 2006 (sondages 6 à 8). Un profil reliant les zones 1 et 2 a été rapidement observé, permettant de corréler les niveaux principaux à l'extrémité est des secteurs fouillés.

### La zone 1

La zone 1 est située à l'angle nord-est du chantier et englobe le sondage 6 réalisé en décembre 2006. En raison de la puissance sédimentaire à cet endroit (près de 70 cm de couches archéologiques) et du délai très court avant de libérer le secteur, nous avons procédé à 8 décapages rapides, en cherchant avant tout des sols d'occupation et des niveaux particuliers permettant de séparer clairement divers ensembles chronologiquement différents. Même si l'hiver 2006-2007 a été particulièrement clément, la neige et le gel/dégel ont notablement influencé les conditions de fouille. Toute la séquence dégagée était gorgée d'eau et dans le sédiment, très lourd et collant, les strates étaient difficilement reconnaissables.

Un niveau d'occupation a été dégagé à la base de la séquence. Il s'agit d'un sol de bois brûlé, fortement érodé. Un grand nombre de structures (fosses, foyer, four et trous de poteau) sont apparues à la base de cette couche. Cette phase d'occupation est recouverte par plusieurs couches de colluvions ou remblais, parmi lesquelles un niveau particulièrement sombre auquel se rattachent deux structures en creux, riche en charbon, a été reconnu. Il s'agit probablement ici aussi d'une phase d'occupation. Le sommet de la séquence fouillée est principalement alluvionnaire. Un chenal non fouillé traverse la zone dans les mètres S et T.

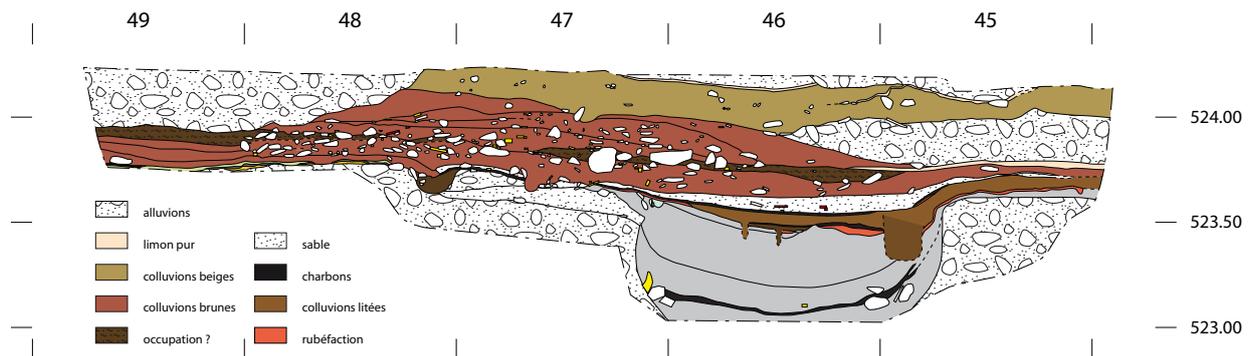


Figure 21 : Relevé stratigraphique de la coupe est de la zone 1 avec les principaux ensembles sédimentaires.

#### Décapage 1 :

Enlèvement de la boue après décapage à la pelle mécanique. Dégagement de l'UT59, limitée à la partie nord-est de la zone. Apparition des UT60, 61 et 62 d'est en ouest. Relations de couche observées : 59>60>61>62 (> = couvre). Vidange d'un petit chenal (UT57) qui recoupe UT59 et 60. Les UT59 à 61 sont des couches limono-argilo-sableuses dont la couleur et la densité (et granulométrie) de pierres varient.

#### Décapage 2 :

Fouille de l'UT59 sous laquelle apparaît l'UT60 sur l'ensemble de la partie nord-est de la zone. Les UT59 et 60 correspondent aux colluvions beiges (fig. 21).

#### Décapage 3 :

Enlèvement des UT60 à 62, apparition de l'UT63 sur toute la surface, à l'exception de l'angle sud-est où l'UT63

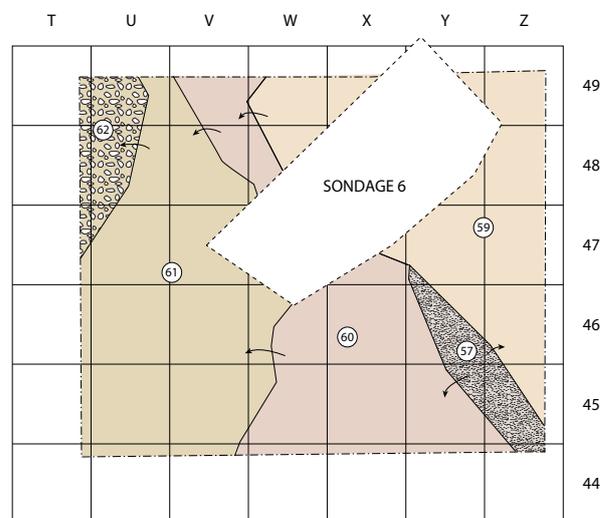


Figure 22 : Plan du décapage 1 de la zone 1.

est recoupée par un chenal (fig. 21, alluvions sous la cote 524.00 des mètres 45 et 46); au niveau du décapage 3, il reste un fond d'UT60 sur le sommet du chenal. Dans l'angle nord-ouest, l'UT62 du décapage 1 est regroupée avec UT63. Le sommet de l'UT63 présente un léger pendage (env. 2%) du nord-ouest en direction du sud-est.

#### Décapage 4 :

Fouille de l'UT63 (partie supérieure des colluvions brunes, fig. 21) et arrêt au sommet d'un niveau plus riche en pseudomycellium, en pierres et en mobilier, avec une matrice plus sombre (UT63.1, occupation?). Pas de relevé du décapage.

#### Décapage 5 :

Enlèvement de l'UT63.1, apparition des UT64 (à l'ouest) et 66 (sous 64) ainsi que des premières structures en creux (UT67 et 69) qui recoupent l'UT66. Ces structures, foyer en cuvette et fosse, attestent d'une fréquentation du site, probablement liée à l'UT63.1, comme mentionné plus haut.

#### Décapage 6 :

Enlèvement des UT64 et 66, dégagement de la surface du sol d'habitat inférieur. Le sol de bois brûlé est très érodé et observable seulement sur la moitié est de la surface (UT74). Des traces de rubéfaction bordent la zone charbonneuse au sud-ouest et s'étendent sous le niveau d'incendie (UT75). Les nombreuses dépressions dans la partie sud-est annoncent la présence de fosses sous-jacentes. A l'ouest apparaît un niveau dense de petites pierres, UT77, qui se prolonge sous le sol de bois brûlé. Le pendage du nord-ouest vers le sud-est atteint 6%.

#### Décapage 7 :

Fouille des couches d'habitat UT74 et de rubéfaction UT75, dégagement des structures en creux. De nombreux trous de piquet et de poteau apparaissent dont 3 plus importants avec des calages de pierres. Une fosse-four aux parois très rubéfiées, remplie de pierres et de charbon de bois est dégagée. Les fosses, d'une profondeur d'environ 80 cm, sont comblées par des couches souvent séparées par des niveaux de rubéfaction et de charbon de bois. Elles contiennent principalement des restes fauniques, un grand nombre de fragments de céramique et de rares fragments de cristal de roche ou de silex. Au fond de deux d'entre elles, UT69 et 132, nous avons trouvé une importante quantité de grains de blé carbonisés, respectivement 90 et 191 grammes. Quelques grains ont également été trouvés au tamisage de sédiments extraits des fosses UT125 et 131.

#### Décapage 8 :

Fin du dégagement des UT100 et 129.

#### Fin du secteur :

Nettoyage, analyse, photographie et relevé de la coupe est, nettoyage et photographie de la coupe nord.

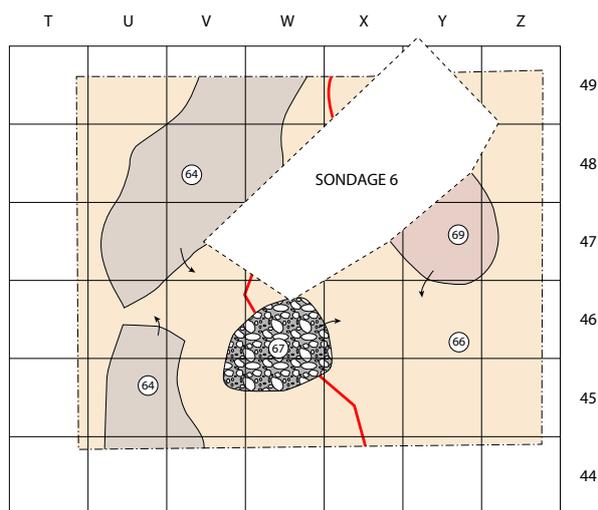


Figure 23 : Plan du décapage 5 de la zone 1 et limite d'extension de la couche charbonneuse UT74-75 du décapage 6 (trait rouge, voir photo fig. 24).



Figure 24 : Montage photographique de la zone 1 au décapage 6.

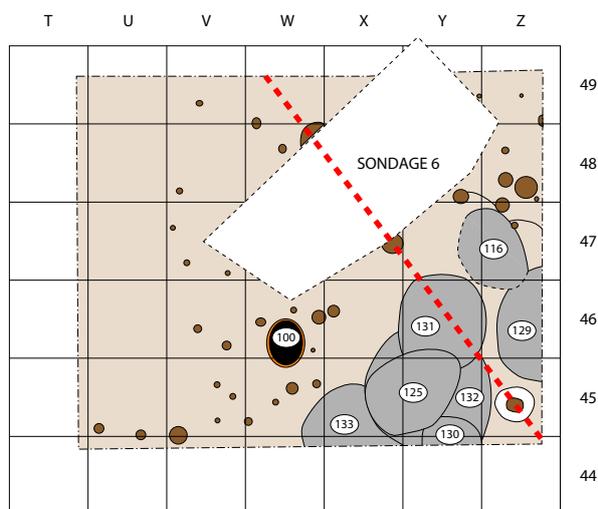


Figure 25 : Plan du décapage 7 de la zone. L'axe des poteaux principaux (avec calages) de la construction est marqué en pointillé rouge, les trous de poteau ou piquet en brun, les fosses en gris, et le four UT100 en noir et orange.

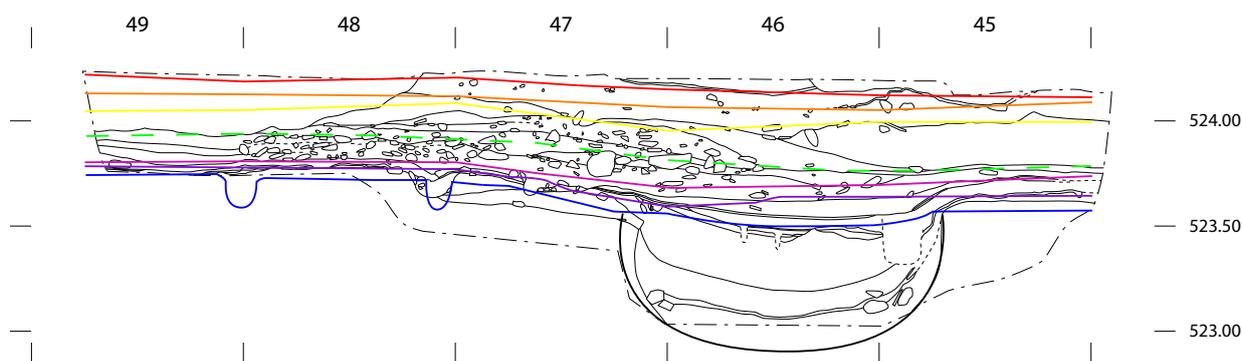


Figure 26 : Projection des niveaux de décapages sur la coupe est de la zone 1. Le décapage 4, en vert, n'a pas été relevé ; la ligne correspond à la description et à l'inventaire des couches concernées dans la liste du mobilier trouvé lors de ce décapage.

Malgré les difficultés engendrées par les conditions climatiques, la forte humidité du terrain et les délais extrêmement courts pour documenter cette zone (10 jours effectifs à 5 personnes, 30m<sup>2</sup>, 15m<sup>3</sup>), on constate en premier lieu une bonne cohérence entre les décapages effectués et l'analyse stratigraphique finale de la coupe est. Le chenal relevé sur la coupe dans les mètres 48-49, au sommet de la séquence, n'est apparu qu'au nettoyage du profil. Les niveaux particuliers étendus, UT 63.1 et 74 pour les phases d'habitat, ou les couches de faible extension, niveaux de limon pur ou chenaux, ont été bien reconnus et isolés. L'organisation spatiale des vestiges observés est plus difficilement interprétable : le sol de l'habitat est mal conservé, les poteaux porteurs peu nombreux et une grande partie du secteur déformé par les tassements de sédiment dans les fosses. L'extension de la construction n'est pas connue ; on sait qu'elle se prolongeait à l'est de la zone, mais nous ne pouvons déterminer si du côté ouest elle couvrait tout le secteur fouillé ou, dans le cas contraire, où elle se terminait. Les fosses, qui semblent s'apparenter plutôt à des structures de stockage, ainsi que le petit «four» pourraient parfaitement se situer à l'intérieur de la structure architecturale.

#### Le mobilier :

La zone 1 a livré un grand nombre de vestiges mobiliers, principalement de la faune et de la céramique. Le mobilier est très fragmenté et se répartit sur l'ensemble des niveaux observés. On constate également une faible proportion d'outils, sur os et en pierre taillée ou polie. Les conditions de fouille ont certainement une influence sur le nombre de cristaux de roche et de silex découverts. Dans les limons collants fouillés rapidement, on peut estimer que la plupart des fragments n'ont pas été vus et, en l'absence de tamisage complet des sédiments enlevés, ils ont à jamais disparu. L'outillage se compose de trois pointes de flèche, deux en silex et une en cristal de roche, d'un fragment de petite hache en pierre polie, de poinçons et de perçoirs en os. Le cristal et le silex sont représentés surtout par des éclats de débitage, un nucléus et quelques lamelles ou fragments de lames. La céramique n'est pas décorée, de type néolithique moyen, avec très peu d'éléments de préhension, trois mamelons, deux mamelons allongés et 7 fragments d'anses.

ensembles (Fig. 21)	UT	céramique	cristal	silex	faune	outils os	meule	pierre verte
colluvions beiges	59-60-61	76	13	2	725	1		
colluvions brunes sup.	63	39	21	3	~1000			
occupation?	63.1	74	18	7	~1000	2		
colluvions brunes inf.	66	123	1	6	~1000		1	
sol brûlé et rubéfaction	74-75	47	5	7	529			1
installation	77	213			99			
fosse	125	10			115			
fosse	132	23			253			
fosse-four	100	21			47	1		
<b>TOTAL ZONE 1</b>		<b>665</b>	<b>75</b>	<b>29</b>	<b>~5800</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

Figure 27 : Tableau de la répartition du mobilier dans les ensembles et les UT principaux de la zone 1.



Figure 28 : Outils en pierre de la zone 1. Pointe de flèche en silex blond, UT70 ; pointe de flèche en silex sombre, UT 59 ; pointe de flèche en cristal de roche, UT63.1; hachette fragmentaire en roche verte polie, UT74.



Figure 29 : Vue de détail des grains de blé carbonisés de la fosse de stockage UT132, creusée sous UT74.

### La zone 2 :

La zone 2 est située au sud de la zone 1, à une distance de 3m, et englobe en partie le sondage 8 réalisé en décembre 2006. La puissance sédimentaire des niveaux archéologiques observée dans le sondage est variable, d'environ 15 à 35cm. Ce sondage avait permis de remarquer l'absence presque complète des premiers niveaux de colluvions beiges. Nous avons procédé à 6 décapages sur ce secteur, dans des conditions similaires à celles de la zone 1.

Un niveau d'occupation a été dégagé. Il se présente sous la forme d'un sol érodé avec de nombreuses structures en creux (tombe de bébé, fosses, foyers et trous de poteau) apparues à la base de cette couche. Cette phase d'occupation est recouverte par une couche de limon clair homogène déjà observée sur la zone 1 (cf. fig. 21, mètre 45 de la coupe est de la zone 1, altitude 523.75 environ et fig. 30). Sur ce limon, des vestiges d'occupation sous forme de colluvions doivent probablement être corrélés avec l'UT63 de la zone 1.



Figure 30 : Vue de la coupe entre les zones 1 et 2, prolongement de la coupe est de la zone 1. Le niveau de limon clair observé dans la coupe est de la zone 1 se prolonge jusque dans la zone 2.

#### Décapage 1 :

Enlèvement de la boue après décapage à la pelle mécanique. Dégagement de l'UT1, sable noirâtre, et de l'UT2, limon homogène beige clair. A l'ouest de la zone, chenal qui coupe le secteur dans l'axe du carroyage sur le mètre S et la moitié du mètre T (UT4).

#### Décapage 2 :

Fin de l'enlèvement de l'UT2 et du chenal UT4. Dégagement d'une coupe au bord est du chenal et du sommet de l'UT3, pierres et galets émoussés dans une matrice sombre anthropisée, colluvions brunes (=UT66 zone 1?).

#### Décapage 3 :

Décapage de 2 à 9cm dans l'épaisseur de l'UT3 sur toute la surface. Apparition de l'UT7 au nord-est, à matrice



Figure 31 : La zone 2 en cours de fouille (décapage 3).

semblable à l'UT3 mais sans pierres. Une zone dense de charbons apparaît en bande dans les mètres U-V/39-41.

#### Découpage 4 :

Fin du dégagement des UT3 et 7. Apparition d'une grande fosse-foyer à l'ouest de la zone (UTA21) et de l'UT10 sur le reste de la surface, un niveau d'occupation lessivé. Au nord-est, fouille de l'UT10 directement durant le même découpage et dégagement du niveau d'apparition des structures.

#### Découpage 5 :

Suite du dégagement de l'UT10 et du foyer UTA21, fouille des structures d'habitat sur le sol, rigoles UT14 et 28, foyers UT9, 13 et 33.

#### Découpage 6 :

Fin de la fouille de l'UT10 et des structures en creux associées; fin de la fouille du foyer UTA21.

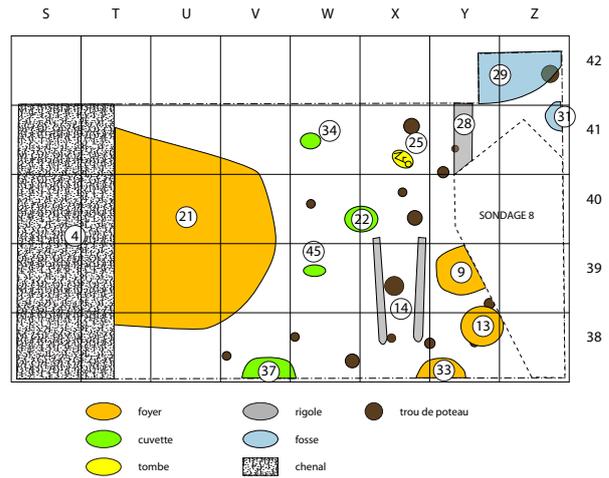


Figure 32 : Plan des structures de la zone 2 associées à la phase d'occupation de l'UT10.

La zone 2 est beaucoup plus érodée en partie sommitale. On relèvera une absence presque complète des niveaux de colluvions observés dans la zone 1. La phase d'habitat mise en évidence à la base de la séquence correspond vraisemblablement à celle de la base de la zone 1. En l'absence de datation radiocarbone sur les couches ou structures dégagées, il n'est pas possible pour l'instant d'en être sûr. La phase d'habitat ne présente pas de sol brûlé, mais une couche érodée, dans laquelle peu de vestiges mobiliers ont été découverts. Par contre, la présence de rigoles se rapporte probablement à des structures de construction au sol, sablières ou séparations internes. On remarquera aussi, à l'exception de l'angle nord-est, l'absence de grandes fosses mais une plus grande densité de cuvettes, parfois aménagées de dallettes à la base. La présence d'une tombe de bébé de moins de 6 mois, comme fréquemment à l'intérieur même des bâtiments durant le Néolithique moyen, semble confirmer l'existence d'une cabane sur la zone. Les structures en creux, et notamment les trous de poteau, ne permettent pas d'en restituer ni l'orientation ni les dimensions.

#### Le mobilier

Les vestiges mobiliers sont peu abondant dans cette zone. La céramique est concentrée plutôt dans les phases d'occupation, avec une probable réutilisation de la fosse-foyer UTA21 comme zone de rejets, le grand nombre de restes fauniques l'indique également. Les moyens de préhension sont rares, seuls deux mameçons arrondis et un fragment d'anse proviennent de la zone 2. Dans le niveau d'installation, les fragments d'un gobelet à fond plat, d'une hauteur de 8cm pour un diamètre à l'ouverture de 9cm ont été découverts. Le mobilier lithique se compose de lames et lamelles en cristal de roche et silex, d'un fragment de hache ou de biseau en roche verte polie et de deux petites perles tubulaires probablement en calcaire de 5mm de diamètre et 7mm de longueur pour l'une (UT3), l'autre ne dépassant pas 3mm de longueur.

ensembles	UT	céramique	cristal	silex	faune	outils os	perle	Pierre verte
colluvions supérieures	3-6	11	9		141		1	
colluvions fines	7	6			214	1		
sol occupation	10	11	1		189			1
installation	11	12					1	
fosse-foyer UTA21	16-19-20-32-36-49	54		1	~1000	1		
foyer	13				50			
fosse	29				93	1		
<b>TOTAL ZONE 2</b>		94	10	2	1850	3	2	1

Figure 33 : Tableau de la répartition du mobilier dans les ensembles et les UT principaux de la zone 2.

## Les zones 3 et 3EXT.

La zone 3 se situe dans l'angle nord-ouest de la construction, séparée de la zone 1 par le chenal repéré dans les zones 1 et 2, et englobe en partie le sondage 7 réalisé en décembre 2006. La puissance sédimentaire des niveaux archéologiques observée dans le sondage est d'environ 50 cm. Ce sondage avait permis de remarquer la présence d'un niveau continu de charbon de bois à la base de la séquence, mais qui scellait toutes les structures en creux. Pour des raisons liées à la construction du bâtiment, préparation des semelles de fondation de la paroi nord, nous avons dû laisser une bande de 3m de largeur entre la surface fouillée et la paroi nord du terrassement. La fouille s'est déroulée en 4 étapes : en premier lieu, une bande de 50cm de large a été fouillée à l'ouest du sondage 7 en 3 décapages pour comprendre la stratigraphie et repérer les niveaux sur lesquels la fouille devait se concentrer (zone 3W); ensuite, le gros du secteur, à l'est du sondage, a été documenté en 4 décapages, avant de procéder à l'étude des structures en creux sur toute la surface de la zone, comprenant également la base du sondage 7 (zone 3); les coupes nord, ouest et sud du secteur ont été analysées et documentées ; enfin, nous avons procédé à un agrandissement de la zone par un dégagement à la pelle mécanique jusqu'au niveau charbonneux sur le côté ouest et au sud du secteur pour étendre nos observations d'une cabane néolithique brûlée, déjà partiellement observée dans la zone 3, en axant les travaux sur la forme et les dimensions de la construction ainsi que sur la nature et la distribution des structures internes de la construction (zone 3EXT). Nous ne disposions malheureusement que de deux jours pour cette dernière partie (terrassement et fouille) et, malgré notre intervention auprès du Service des Bâtiments, aucune prolongation ne nous a été accordée. Notre volonté de poursuivre les observations durant le week-end a été stoppée par de fortes pluies qui nous ont contraints à abandonner le secteur dès la fin de la matinée du samedi.

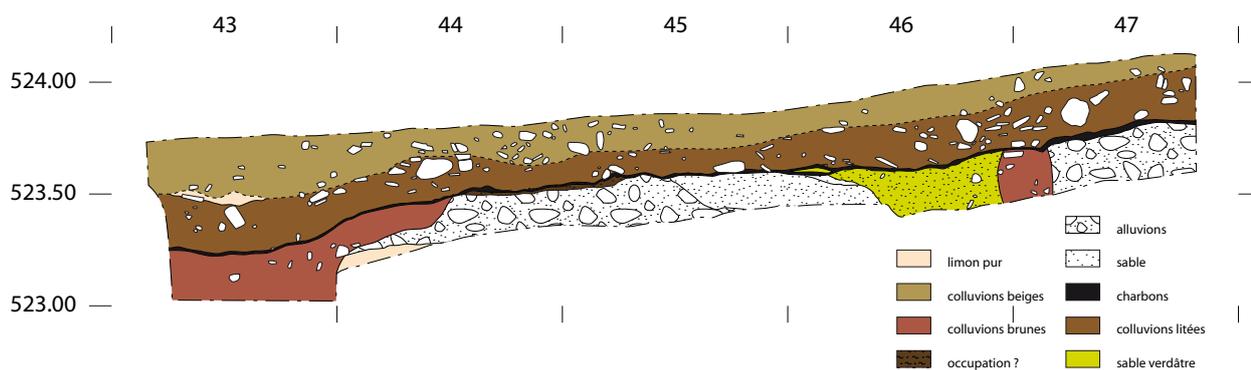


Figure 34 : Relevé de la coupe ouest de la zone 3 en bordure de la zone 3W. Le niveau charbonneux du sol de la cabane apparaît en noir. Il est présent sur toute la longueur de la coupe et couvre les structures.

### Zone 3W :

#### Décapage 0 :

Nettoyage de la surface, enlèvement d'environ 5cm. Le pendage des couches entre le nord et le sud de la surface est de 38cm pour une longueur de 5m. Apparition de la couche UT134 coupée par un chenal UT135 et une couche sableuse UT136 tout au sud.

#### Décapage 1 :

Enlèvement de l'UT135 et du niveau supérieur de l'UT134. Arrêt sur une couche plus sombre et plus charbonneuse, UT137 qui correspond à l'interface entre la couche UT134 et l'UT138, sol de bois carbonisé de la cabane. Ce décapage est limité à la moitié nord de la bande Z3W.

#### Décapage 2 :

Enlèvement de l'UT137 et dégagement du sommet du sol carbonisé de la cabane (UT138). Apparition des dépressions des structures en creux.

Décapage 3 : Enlèvement de la couche UT138. Cette couche est composée de microcouches de limon, de rubéfaction et de charbon de bois, sans qu'il ne soit possible de les discerner dans les conditions de terrain (trop forte humidité et peu de temps disponible). Elle recouvre toutes les structures (fosses, trous de poteau,...) et en épouse les dépressions. Les structures ont donc toutes été creusées et sont partiellement ou totalement comblées avant la mise en place de UT138.

Décapages 4 et 5 : Fouille des structures UT166, UT155, UT 139 et UT 151.

### Zone 3 :

#### Décapage 0 :

Nettoyage de la surface, pas de relevé.

#### Décapage 1 :

Enlèvement des niveaux alluvionnaires, sables et graviers qui recouvrent la zone. Au centre-nord du secteur subsiste le fond d'une dépression chenaleuse liée aux niveaux enlevés (UT148). De même, à l'angle sud-est, l'UT144 est encore un reste de ces couches sableuses. Dans l'angle nord-est, l'UT147 représente une zone très caillouteuse, à majorité de galets atteignant jusqu'à 10cm, à matrice brune à noirâtre avec des poches charbonneuses. Sur le reste du secteur, toujours sous les alluvions, apparaît l'UT145, de composition relativement semblable à l'UT147 et à l'UT134 du secteur 3W. L'UT145 est recoupée par deux fosses, UT150 et 149. Au sud, une strate de limon argileux jaune-beige homogène, UT146, sépare les niveaux sableux (UT144) des couches de colluvions (UT145). Ce numéro d'UT sera conservé pour la dépression qui apparaît au décapage 2, et qui recouvre le foyer UT238 (déc.5).

#### Décapages 2 et 2.1 :

Enlèvement des résidus de l'UT144 et de la fin du chenal UT148, nettoyage des UT145 et 147, fouille de la fosse UT 150. Sondage à l'angle sud-est.

#### Décapage 3:

Fouille des UT145 et 147 et enlèvement d'un fin niveau sableux sous UT145. Dégagement d'un sol de bois carbonisé d'une cabane composé de troncs juxtaposés (UT160) qui recouvre toute la partie ouest de la zone à l'exception de l'extrémité sud où il est interrompu autour de la fosse-foyer UT146. A l'est, le sol est bordé par un talus abrupt d'une quinzaine de centimètres creusé dans un ensemble de couches naturelles sableuses (UT162, 164 et 171) que recouvrait l'UT169, un limon brun caillouteux enlevé en même temps que UT147. Sous l'UT169, à la surface des couches naturelles, subsiste un lambeau de couche brun-noirâtre avec des taches de rubéfaction, UT174. Sur la surface de la cabane apparaît l'amorce de la fosse UT172, encore recouverte par le sol de troncs carbonisés, alors que l'empreinte d'un trou de poteau planté à travers les sables de l'UT171 est observée dans l'angle nord-est du secteur. Sous le sol carbonisé, l'UT 161, un limon brun charbonneux et gravillonneux, commence à apparaître en bordure du talus et en périphérie de la fosse-foyer UT146. Le foyer en lui-même est appelé UT238. Il recoupe une fosse UT239.

#### Décapage 4 à 6 :

Démontage du sol de troncs carbonisés UT160 et fouille de l'UT161. Apparition de nombreuses structures, dont les poteaux de la cabane, au pied du talus, et de trous de piquets et poteaux à la base de l'UT161. Contrôle des structures et fin de la fouille des fosses (déc. 6).

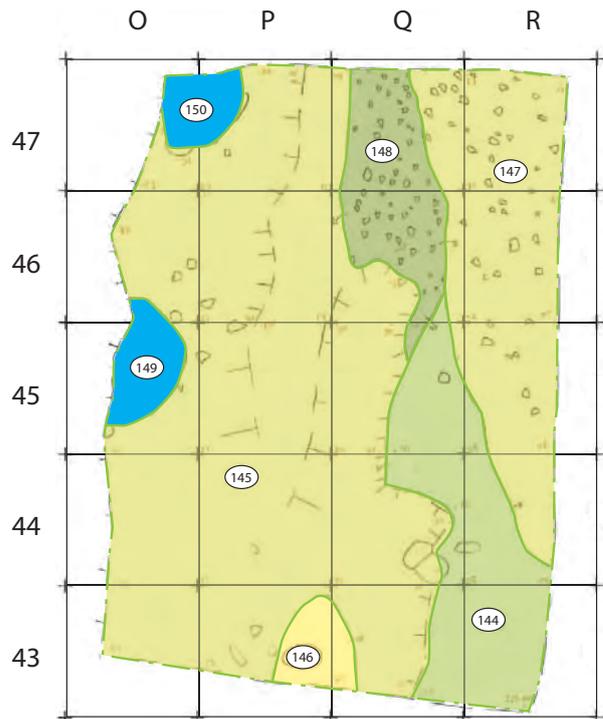


Figure 35 : Plan de la zone 3 après décapage 1. L'UT145 recouvre la cabane et le chenal UT148 s'installe en bordure du talus est d'aménagement du sol de la construction.

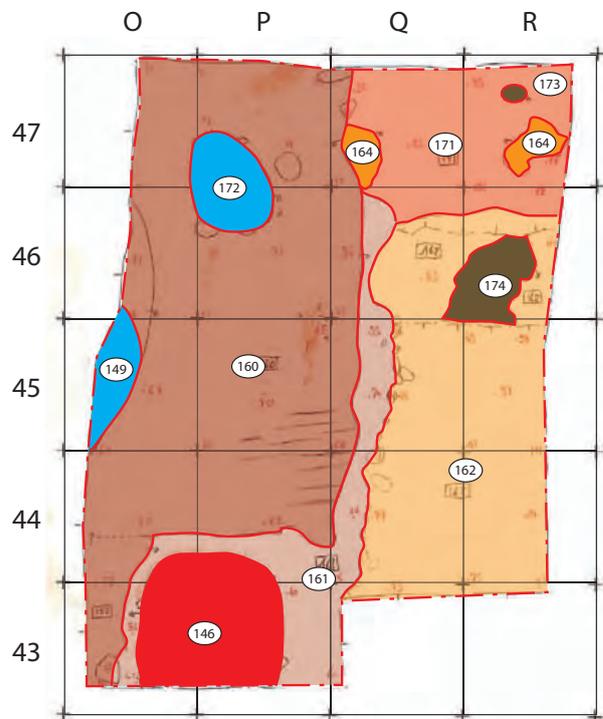


Figure 36 : Plan de la zone 3 après décapage 3. Le découpage du plancher autour de la fosse-foyer apparaît clairement de même que la limite est de la cabane.



Figure 37 : Vue de la zone 3 au décapage 3. Le sol de bois carbonisé est mêlé à des restes de parois d'argile rougie par le feu. au premier plan, la fosse-foyer UT146.



Figure 38 : Vue de la zone 3 au décapage 4 après démontage du plancher brûlé; les structures en creux apparaissent sur toute la surface de la construction.

### Fond du sondage SD7:

#### Décapage 1 :

Nettoyage du fond du sondage et relevé des couches apparentes. Le niveau de base est situé environ 20 à 30cm au-dessous de la base des niveaux archéologiques fouillés dans les zones 3W et 3.

#### Décapage 2 et 3 :

Fouille des structures en creux UT143, 152, 153, 154

et 240. Les UT143 et 153 sont de type semblable, indéterminé, mais probablement naturelles, en forme de bandes larges parallèles remplies de limon sableux bruns à gros cailloux, sans mobilier. La fosse UT152 apparaît également à l'extrémité sud-ouest du secteur 3 et elle est rattachée à la phase d'occupation de la cabane. La fosse UT240, recoupée par la fosse UT149, est aménagée avec des dalles ou galets qui en tapissent le fond et sur lesquels est disposé un foyer qui a très fortement rubéfié le sédiment encaissant.

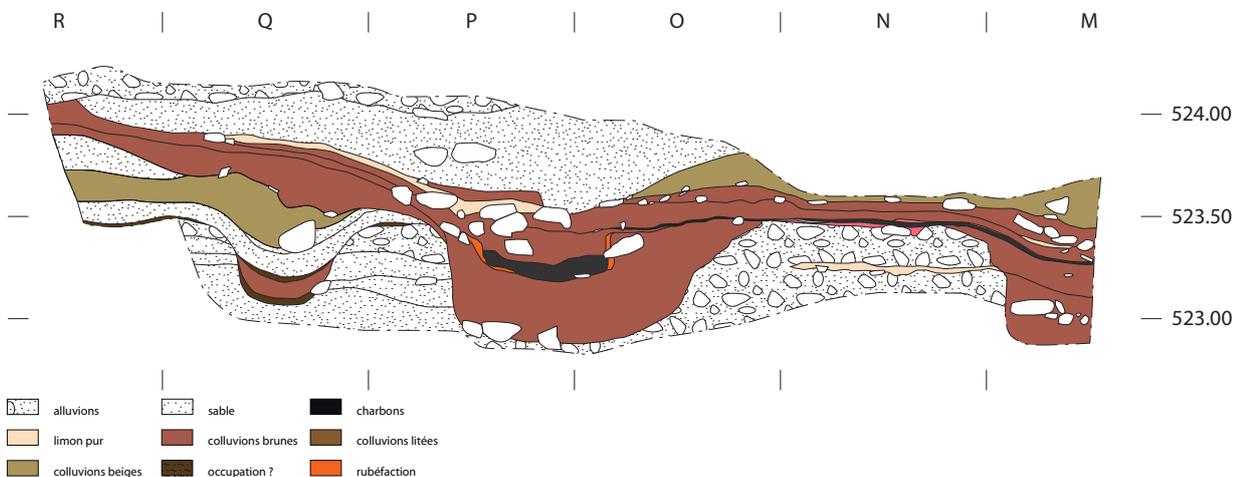


Figure 39 : Relevé de la coupe sud de la zone 3. La couche charbonneuse en O-N-M correspond à la cabane brûlée.

### Zone 3EXT:

Décapage PM :

Dégagement à la pelle mécanique à l'ouest du secteur 3W et au sud de la zone 3 jusqu'à la surface du niveau noir charbonneux UT160. De nombreuses taches orangées (UT165) apparaissent également indiquant la présence de plusieurs structures de combustion. Au nord des zones 3 et 3W, dégagement au pic et à la pelle et recherche de l'extension de la couche charbonneuse et d'empreintes de trous de poteau.

Décapage 7 :

Dégagement fin rapide des surfaces préparées par la pelle mécanique ou manuellement, relevé photographique par m<sup>2</sup> sans dessin sur le terrain.

Décapage 8 :

Enlèvement du sol de rondins carbonisés et relevé de la position des structures en creux au théodolite (point central et indication du diamètre).

Fouille rapide de quelques structures, interrompue par de fortes pluies. Documentation sommaire des structures et prélèvement du mobilier en vrac.



Figure 40 : Vue du nord du secteur 3EXT en cours de fouille. Au premier plan, recherche des trous de poteau au nord de la cabane. Au second plan, dégagement du sol brûlé et des structures.

### La cabane brûlée de la zone 3 :

*Forme et dimension :*

Les données récoltées sur le terrain permettent de proposer une reconstitution de la forme et des dimensions de la cabane brûlée découverte sur la zone 3 (3 + 3W + 3EXT). Les informations concernent les alignements de poteaux, l'extension du sol de bois brûlé et un talus de terrasse à l'est de la cabane.

Les trous de poteau observés sur les côtés est et nord de la cabane ont un diamètre de 25 à 28cm et une profondeur comprise entre 40 et 65cm. Ils ne sont pas calés par des blocs, mais apparaissent plutôt plantés dans des fosses dont le diamètre est très proche de celui du poteau. Sur ces deux côtés, le sol de bois, composés de rondins juxtaposés orientés est-ouest, dépasse légèrement l'alignement des poteaux sauf dans l'angle sud-est où le sol de bois est érodé. Du côté est, un talus confirme l'aménagement d'une terrasse sur laquelle est construite la cabane. La limite sud proposée correspond à la fin de l'extension de la couche charbonneuse du sol brûlé ainsi qu'à la position de trois planches juxtaposées fixées ensemble par deux lambourdes disposées perpendiculairement aux planches qui correspondent vraisemblablement à la porte d'entrée de la cabane. Un aménagement de gros blocs, situé directement au sud de la porte, pourrait également être interprété comme un seuil d'entrée. A l'ouest, l'extension du sol est observée dans la coupe nord du puits perdu sur une longueur de 2,5m (fig. 18, couche 19). Elle se termine à l'emplacement d'un trou de poteau profond de 40cm fortement calé par des blocs verticaux (fig. 18, couche 24), probable poteau d'angle de la construction. Un second poteau lié à la cabane est présent dans la coupe à 1,8m du poteau d'angle en direction de l'est (fig. 18, couche 21). La paroi ouest de la cabane n'a pas pu être étudiée, mais reste conservée sur le terrain.

La cabane apparaît de forme trapézoïdale en disposant sur plan les structures et en complétant symétriquement la paroi ouest par rapport à la paroi est. La façade sud atteint une largeur de 8m alors que la façade nord semble un peu plus étroite, vraisemblablement d'une largeur de 7m. La longueur de la cabane est de 8m également. Aucun élément ne permet d'en reconstituer la hauteur. La disposition des trous de poteau observés à l'intérieur de la construction ne permet pas non plus de restituer le dispositif qui soutenait le toit, ce que la fouille complète du bâtiment aurait probablement rendu possible. La cabane pourrait également être plus longue, avec une partie en sol de terre battue au sud, la porte séparant deux espaces internes. On peut également envisager un avant-toit lié au trou de poteau observé dans le mètre Q-39.

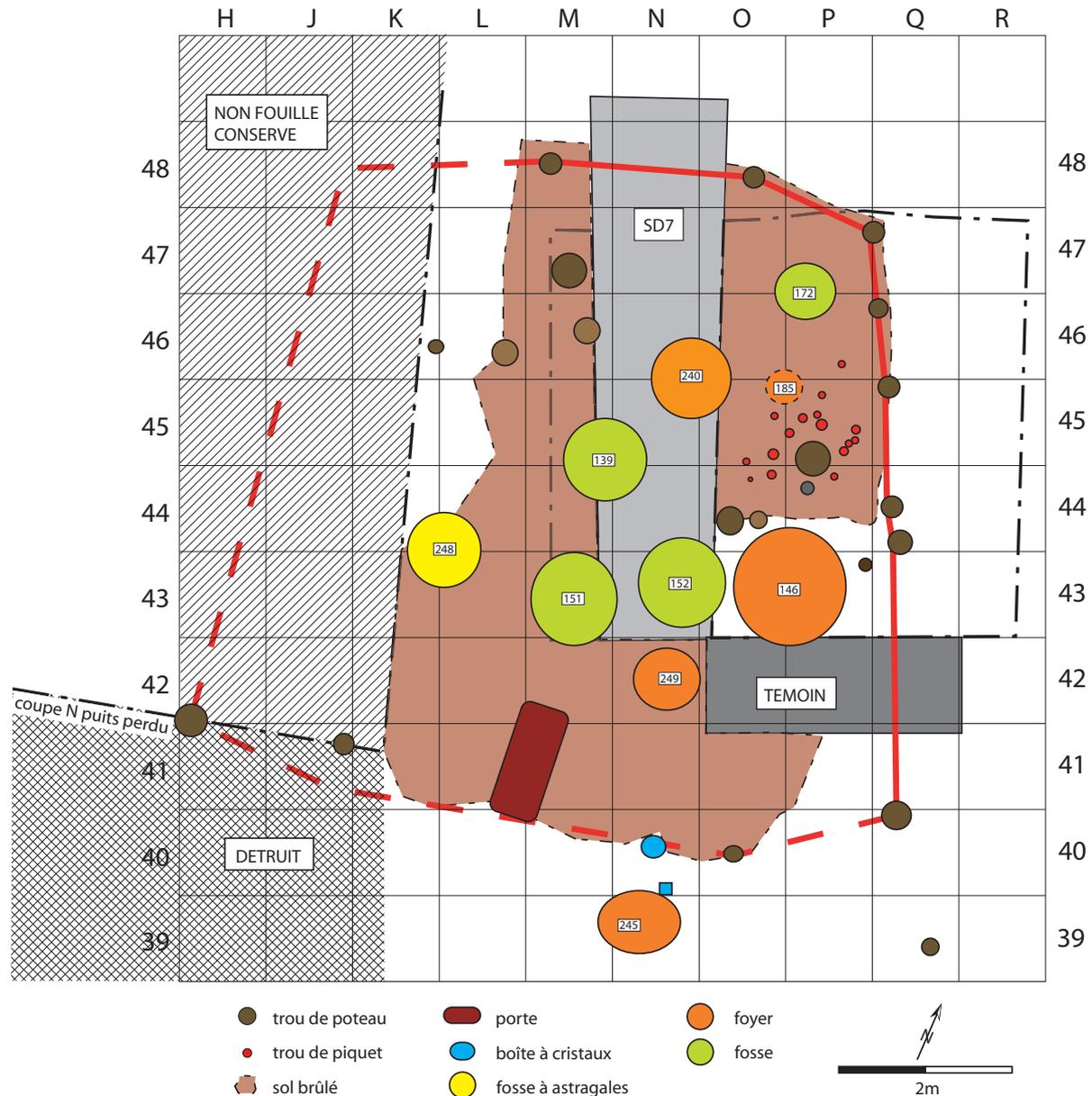


Figure 41 : Proposition de reconstitution du plan de la cabane de la zone 3 avec emplacement du sol de bois conservé, des trous de poteau et des structures principales. Le creusement du sondage SD7 a détruit le niveau de sol mais le fond des structures en creux a pu être documenté. Une bande avait été gardée temporairement comme témoin (OPQ-42) mais n'a finalement pas pu être fouillée.

*Les structures :*

A l'intérieur de la cabane, 3 structures de combustion et 5 fosses ont été mises au jour. La structure UT146 est un grand foyer de 1,4m de diamètre disposé dans une fosse d'environ 20cm de profondeur au bord fortement rubéfié. Le plancher est absent autour de la structure, choix des bâtisseurs probablement en vue d'éviter des risques d'incendie. La structure UT249 est un foyer en cuvette de 0.7m de diamètre pour une profondeur maximale de 13cm. Le fond est tapissé de gros charbons et les parois rubéfiées. La couche de charbon repose sur un lit de galets jointifs dont la majorité est thermofractée. La structure UT240 est une grande fosse d'un peu plus de 1m de profondeur dont le fond est tapissé de gros blocs. Sur les blocs, une grosse couche de charbons était entourée et couverte d'un sédiment argileux fortement rubéfié (four?). Une petite tache rubéfiée, UT185, semble se rapporter à des vidanges de foyer.

Les 5 fosses ont un diamètre compris entre 0,7 et 1m pour des profondeurs variant de 0,4 à 0,9m. Leur remplissage se compose d'une partie inférieure déjà en place dans les fosses lors de l'incendie de la cabane séparée des sédiments de comblement tardif par un lit de charbon, reste de sol effondré ou de couvercle. Aucune observation n'a permis d'attester une orientation différente des fibres de bois entre le plancher et la couche charbonneuse piégée dans les fosses. La position stratigraphique de cette couche, parfois à mi-hauteur dans la fosse, montre que certaines de ces structures (UT151 et 172) étaient en cours d'utilisation lors de la destruction de l'habitation.

Au sud de l'extension retenue de la cabane, un grand foyer (UT 245) a été fouillé partiellement. Il apparaît limité du côté nord par une structure de planche verticale calée par des blocs.



Figure 42 : Vue de la zone 3 en cours de fouille : décapage 4, enlèvement du sol brûlé et dégagement des structures.



Figure 43 : Le foyer UT146 après vidange des résidus charbonneux et dégagement de la partie rubéfiée.



Figure 44 : Vue de la fosse UT151 à l'intersection des coupes sud et ouest de la zone 3. Le plancher carbonisé scelle le remplissage inférieur de la structure.



Figure 45 : La zone 3EXT en cours de fouille sous la pluie. Après quelques observations les travaux seront interrompus par l'invasion d'eau dans les structures.

### Le mobilier :

Le mobilier récolté dans la zone 3 est particulièrement dense. Près de la moitié des objets proviennent des niveaux de colluvions situés au-dessus ou à l'est de la cabane. On relèvera dans ces couches la présence de 3 pointes de flèches, 2 en silex et 1 en cristal, de 4 objets manufacturés en os dont 2 poinçons et un pic, de 2 meules et des 2/3 des fragments de céramique provenant l'ensemble de la zone. Le reste du mobilier peut être lié à l'occupation de la cabane brûlée. Sur le sol même de la cabane, peu d'objets ont été abandonnés : il s'agit pour la plupart de petits fragments découverts au tamisage de la couche de bois carbonisé, quelques tessons de céramique et de nombreux éclats de taille principalement de cristal. La majorité du mobilier a été découverte directement sous le plancher de bois ou dans les structures.

La céramique est peu représentée et concentrée principalement dans la fosse UT139; les 50 tessons découverts dans cette structure sont de très petite dimension (1 à 2cm<sup>2</sup>) et se rapportent à au moins 2 récipients dont une petite coupe.

Ensembles	UT	céramique	cristal	silex	faune	outil os	meule	roche verte
extérieur (est)	147-162-169-171-174	29	29	2	957	2	1	
niveaux supérieurs	134-137-144 à 146-148 à 150-165	121	91	9	1727	2	1	6
sol cabane	138-160-216	6	48	4	193			1
sous sol cabane	161-185-213	4	220	3	220	1		6
boîtes cristal	244-400	1	269	3	5			
TP		1	8	1	142			1
fosses diverses		67	68	7	817	1		1
niveaux inférieurs	214-241				8			
TOTAL ZONE 3		229	733	29	4061	6	2	15

Figure 46 : Tableau de la répartition du mobilier dans les ensembles et les UT principaux de la zone 3.

Le cristal est concentré dans 3 lieux particuliers. Les deux premiers peuvent être considérés comme des dépôts. Directement au sud de la cabane proposée, un amas de 70 lames et 160 lamelles était rassemblé dans une petite fosse bordée de fragments d'écorce de bouleau (UT244). Il s'agit probablement d'une boîte de bois de forme circulaire décorée à l'écorce de bouleau qui contenait les produits de débitage prêts au façonnage.   quelques 50cm plus au sud, c'est un ensemble de 17 prismes, de 5 lamelles et 17 gros éclats qui apparaissait contenus dans un petit espace quadrangulaire d'environ 12x12cm, comme s'il avait été déposé dans une boîte (UT400). Enfin, dans la cabane même mais en grande majorité directement sous le plancher carbonisé, près de 240 petites lamelles et éclats laminaires ont été récoltés dans les mètres P44 et P45. Cette concentration marque vraisemblablement l'emplacement de travail d'un tailleur de cristal dont la réserve de matière première et les produits de débitage utilisables étaient stockés devant la cabane.



Figure 47 (en haut à gauche) : Vue de l'ensemble de prismes de l'UT400 lors de la découverte. Les prismes apparaissent rangés côte à côte dans un petit espace quadrangulaire de 12 cm de côté.

Figure 48 (ci-dessus) : Ensemble des prismes de l'UT400 et gros éclats. Seul le prisme de quartz fumé en bas de l'image au centre porte des traces de débitage lamellaire.



Figure 49 (ci-contre) : Vue d'une partie des lames et lamelles regroupées dans la structure UT244. Les plus longues lames atteignent 5cm.

Comme dans les autres zones, le silex est peu représenté. En raison du grand nombre de vestiges en cristal de roche, le nombre de silex correspond à moins de 4% de l'ensemble de l'industrie lithique taillée de la zone 3. On relèvera dans les horizons d'occupation de la cabane la présence d'une pointe et de 3 ébauches de pointes de flèche ainsi que deux lames.

Quelques outils en roches vertes polies complètent l'inventaire des objets lithiques de la cabane. Une lame de hache a été retrouvée dans un trou de poteau, un fragment de houe dans la fosse UT245, et, sous le plancher carbonisé, une magnifique houe complète.

Les vestiges fauniques sont principalement concentrés dans les fosses. Un grand nombre d'entre eux présentent des traces de découpe, mais seuls 2 outils, 1 poinçon et un outil indéterminé, sont liés à l'occupation de la cabane. On notera encore dans la fosse UT248 un ensemble de 83 astragales disposés dans le 1/4 nord-est de la structure, côte à côte et sur plusieurs niveaux, comprenant des os de bovidés, de suidés et de caprinés dont certains sont partiellement carbonisés ou découpés. Deux fosses ont livré chacune un coquillage; s'il reste indéterminé pour l'UT172, la fosse UT152 contenait une coquille de triton (*Charonia sp.*) de laquelle une spire a été prélevée probablement pour la confection d'un bracelet tel qu'on les connaît déjà à Saillon, Sous les Bercles et à Saint-Léonard, Carrières MTA, en milieu sépulcral.



Figure 50 (ci-contre) : Mobilier lithique de la cabane de la zone 3 : houe (UT161), lame de hache (UT207), pointe de flèche en silex (UT161), ébauche de pointe de flèche en silex (UT165), pointe de flèche en cristal (UT213). Tous de même échelle, 5cm divisés en cm.

Figure 51 (ci-dessus) : Coquille de triton amputée d'une spire probablement pour la confection d'un bracelet (UT152).

#### La zone 4

Après la découverte de la cabane de la zone 3, nous aurions également eu la possibilité d'étendre la fouille à l'ouest de cette dernière, ce qui aurait engendré de gros frais de préparation du terrain, puis de remise en état de cette partie non touchée par la construction de l'immeuble. Cependant, un petit sondage mené au sud-est de la zone 2, dans le secteur prévu initialement pour la suite de la fouille, indiquait la présence d'un gros niveau charbonneux, semblable à celui de la cabane brûlée de la zone 3. Pour ces raisons, nous avons abandonné l'idée de poursuivre la fouille à l'ouest de la zone 3 et avons ouvert un nouveau secteur auparavant utilisé pour installer la grue sur roue qui avait permis le montage de la grue principale du chantier.

Située directement au sud de la zone 2, mais sans contact physique, la zone 4 a été divisée en trois petits secteurs de fouille afin de conserver plusieurs témoins analysables stratigraphiquement (coupes N, S, E mètre Z et E mètre T) et de préserver quelques espaces de stockage de matériel au milieu d'un chantier de construction de plus en plus pressant. Les contraintes de temps ont également influé sur les techniques de fouille : les niveaux supérieurs ont été rapidement documentés pour concentrer les recherches sur le

niveau charbonneux inférieur. La fouille a rapidement montré qu'il ne s'agissait pas d'une cabane brûlée, mais d'une série de grands foyers de même type que celui déjà découvert à l'ouest de la zone 2. Au niveau stratigraphique, les foyers se rattachent au niveau inférieur de la zone 2. La phase récente n'est représentée que par une couche de colluvions, quelques cuvettes charbonneuses et de rares trous de poteau. Le niveau inférieur recouvre partiellement les foyers. Quelques trous de poteau pourraient être contemporains ou légèrement postérieurs à l'aménagement des foyers, d'autres sont clairement antérieurs.

#### Décapage 1 :

Nettoyage de surface. Décapage de 5 cm d'épaisseur environ, dégagement d'une couche brune légèrement charbonneuse à cailloux de dimension inférieure à 20cm, semblable aux niveaux supérieurs des zones 1 à 3. Restes de sable limoneux à cailloux gris beige de type alluvionnaire (UT271). Sur la surface ouest, suite du chenal observé en zones 1 et 2.

Décapage 2 : Creusement de 2 petits sondages dans les surfaces Nord et Sud, enlèvement des niveaux supérieurs avec séparation du mobilier par couche et par m<sup>2</sup>, arrêt de la fouille sur un niveau sablo-limoneux gris olive UT285. Fouille des structures des niveaux supérieurs : UT 273 et 274 sont des petits foyers, UT281 est une cuvette remplie de pierres et de charbon de bois, riche en faune.

Décapage 3 : Suite du décapage 2 dans la partie ouest de la surface Nord. Dégagement d'un niveau très caillouteux à matrice limono-sableuse semblable à UT285. Fouille d'une série de structures correspondant à des taches ou de petites cuvettes contenant des pierres, des charbons, des cendres et de la faune, souvent non brûlée, probables vidanges de foyers ou foyers très érodés. Commencent à apparaître des dépressions qui marquent l'emplacement des grands foyers.

Décapage 4 à 5 : Dégagement du niveau d'apparition des grands foyers et d'une première série de trous de poteau. Les foyers en cuvettes sont comblés par des sédiments charbonneux et de nombreux cailloux avec beaucoup de restes fauniques non brûlés. Dans le secteur Ouest, le foyer UT371 montre plusieurs phases d'utilisation avec des réaménagements de la zone de combustion.

Décapages 6 à 7 : Fouille des grands foyers et dégagement d'une série de trous de poteau recouverts par les foyers ou le niveau charbonneux encaissant. Les foyers sont aménagés dans des fosses profondes d'environ 20 à 30 cm. Leur dimension atteint environ 3x2m. Le fond mais surtout le pourtour des fosses sont rubéfiés. A la base du remplissage se trouve une couche de brandons sur lesquels sont disposées de nombreux galets «thermo-fractés». Autour des foyers UT331 et UT325 apparaissent des zones de rejets de cendres avec charbons et terre rubéfiée attestant également des réutilisations.

Figure 54 : Vue du foyer en fosse UT331 au décapage 7. Le sédiment encaissant est rubéfié et la base du foyer est remplie de charbon. Sur la coupe du fond, on distingue l'empierrement du décapage 6.

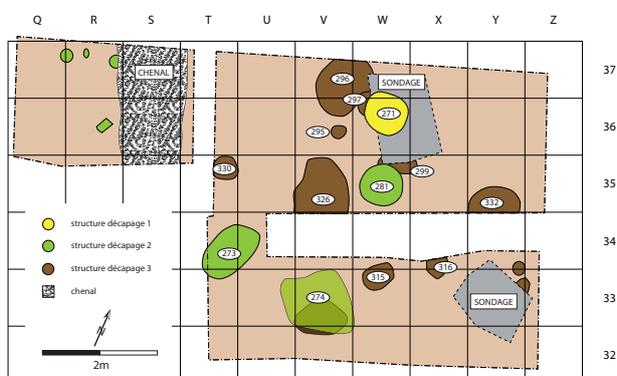


Figure 52 : Plan de synthèse des structures des décapages 1, 2 et 3 de la zone 4.



Figure 53 : Vue du foyer en fosse UT331 dont la partie inférieure est remplie de galets souvent éclatés sous l'action du feu au décapage 6. A droite, une tache rubéfiée correspond à une zone de vidange du foyer



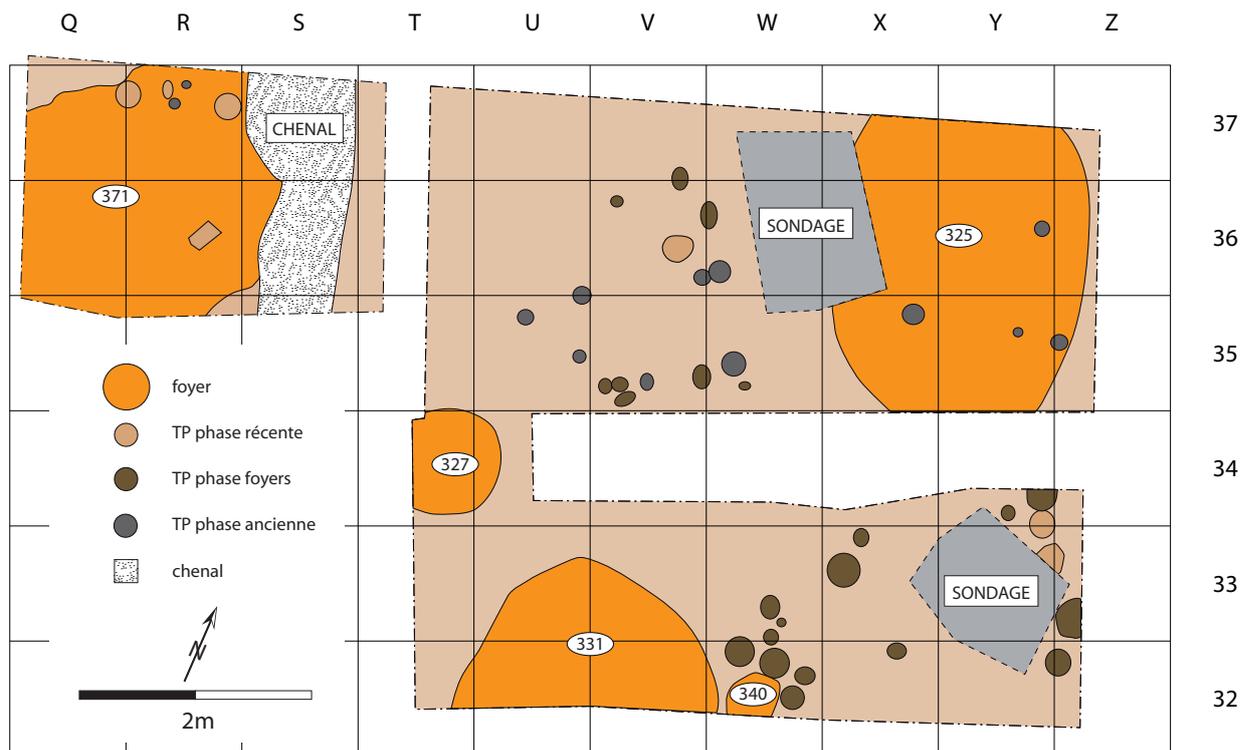


Figure 55 : Plan de synthèse de la zone 4 dans les niveaux inférieurs (décapages 4 à 7).

La zone 4 comporte un ensemble de structures rarement rencontrées dans les sites d'habitat du Néolithique moyen valaisan. Ces regroupements de foyers, probablement situés hors des habitations, pourraient correspondre à des secteurs d'activités particulières ou «publiques». Cette situation a également été observée sur le site du Place des Remparts et l'étude comparative de ces deux sites permettra probablement de mieux comprendre l'organisation de l'habitat de cette période. L'absence de relation physique avec la zone 2 ainsi que la forte compaction du niveau supérieur par l'installation d'une grue de chantier rendent difficiles les corrélations entre ces deux zones. La nature des couches encaissantes permet cependant de lier tous les grands foyers dans un même horizon.

Le mobilier :

Ensembles	UT	céramique	cristal	silex	faune	roche verte	Total
colluvions supérieures	270-274-275-278-281-282-301-302-307 à 315	199	17	5	1672	0	1893
structures supérieures	273-296-297	0	0	0	122	0	122
TP supérieurs	284-289-304-368	32	1	0	4	0	38
niveau des foyers	280-283-285 à 287-317-322-329-333-335-373-398	59	25	1	887	0	974
TP niveau foyers	323-342-384	2	0	0	11	0	13
fosse	351	0	14	0	135	0	149
foyers NS	325-327-331-340-372-397	4	0	3	821	1	829
foyers W	370-371-386	0	13	0	35	0	48
TP sous foyers	355-360	1	0	0	3	0	4
<b>TOTAL ZONE 4</b>		<b>297</b>	<b>70</b>	<b>9</b>	<b>3690</b>	<b>1</b>	<b>4070</b>

Figure 56 : Tableau de la répartition du mobilier dans les ensembles et les UT principaux de la zone 4.

Tout comme dans la zone 2 attenante au nord, le mobilier est peu abondant dans la zone 4. La majorité des fragments de céramique se situe dans les niveaux supérieurs, alors que la plus grande partie du cristal se retrouve dans le niveau inférieur.

La céramique est concentrée pour les niveaux supérieurs dans l'UT270 et des fonds de cuvettes qui recoupaient l'UT270. On notera dans le mètre V37 la présence d'une quarantaine de fragments qui se rapportent à un récipient de forme indéterminée d'un diamètre à l'ouverture d'environ 20cm muni d'une anse.

Le mobilier lithique est composé en grande majorité d'éclats de débitage, de 2 lamelles brutes en silex et 2 en cristal de roche ainsi qu'une lame de silex retouchée. Dans un des foyers, UT327, on a découvert une petite hache en roche verte.

Les vestiges osseux sont, comme dans toutes les zones fouillées sur le site, relativement abondants. Ils se concentrent dans les niveaux supérieurs et dans les remplissages des fosses-foyers. Parmi les 3690 vestiges osseux dénombrés, seul un outil a été reconnu, un poinçon fragmentaire provenant du niveau inférieur (UT283). Malgré la présence de nombreux foyers dans cette zone, on ne compte qu'une quarantaine de fragments osseux brûlés dont 1/5 se rattache au niveau supérieur.



Figure 57 : Mobilier lithique de la zone 4 : petite hache en roche verte locale polie; fragment proximal de lamelle et grande lame à retouche marginale bilatérale en silex du Vaucluse.

### **Des zones de fouille à l'interprétation du site**

Les conditions géographiques et sédimentaires du gisement archéologique du site de l'avenue Ritz, les Saturnales, à plus de 6m de profondeur sous le sol moderne, dans des couches souvent gorgées d'eau et sous la pression constante des impératifs de la construction d'un immeuble, nous ont contraint à une fouille rapide par petites zones disjointes, également déterminées par le potentiel archéologique observé dans des sondages, mais qui ne représentent finalement qu'une petite partie de la surface et des couches du site détruit. La vision générale obtenue en agrégeant les informations des différentes zones reste donc partielle, très morcelée et les possibilités d'interprétation du site s'en retrouvent par conséquent considérablement restreintes.

Du point de vue stratigraphique, on constate la présence d'une succession de phases d'occupation. Les niveaux supérieurs, situés près de 4m d'épaisseur de phénomènes alluvionnaires, sont scellés par un niveau de limon très argileux beige dans lequel quelques fragments de faune et de cristal avaient été découverts lors des sondages (Fig. 21 et 34, colluvions beiges). La base des alluvions ou de ce limon argileux a été suivie lors du décapage des zones à la pelle mécanique. Les niveaux supérieurs ont livré beaucoup de mobilier mais très peu de structures, raisons pour lesquelles ils ont été très rapidement fouillés. Ils correspondent vraisemblablement à des colluvionnements de pente issus d'une zone d'habitat située au nord-est de la parcelle fouillée.

Les niveaux inférieurs ne sont que rarement séparés des niveaux supérieurs par une couche sédimentaire particulière. C'est le cas au sud des zones 1 et 3 et au nord de la zone 2 dans lesquelles une couche de limon pur a été observée à l'interface entre les niveaux supérieurs et inférieurs sont par contre très riches en structures (Fig. 21, 30 et 39). Ailleurs, ce ne sont que de légers changements sédimentaires et l'apparition de nombreuses structures qui nous ont permis de séparer ces ensembles. Les structures appartenant aux niveaux inférieurs sont clairement des structures d'habitat, foyers, fours, fosses et trous de poteau auxquels

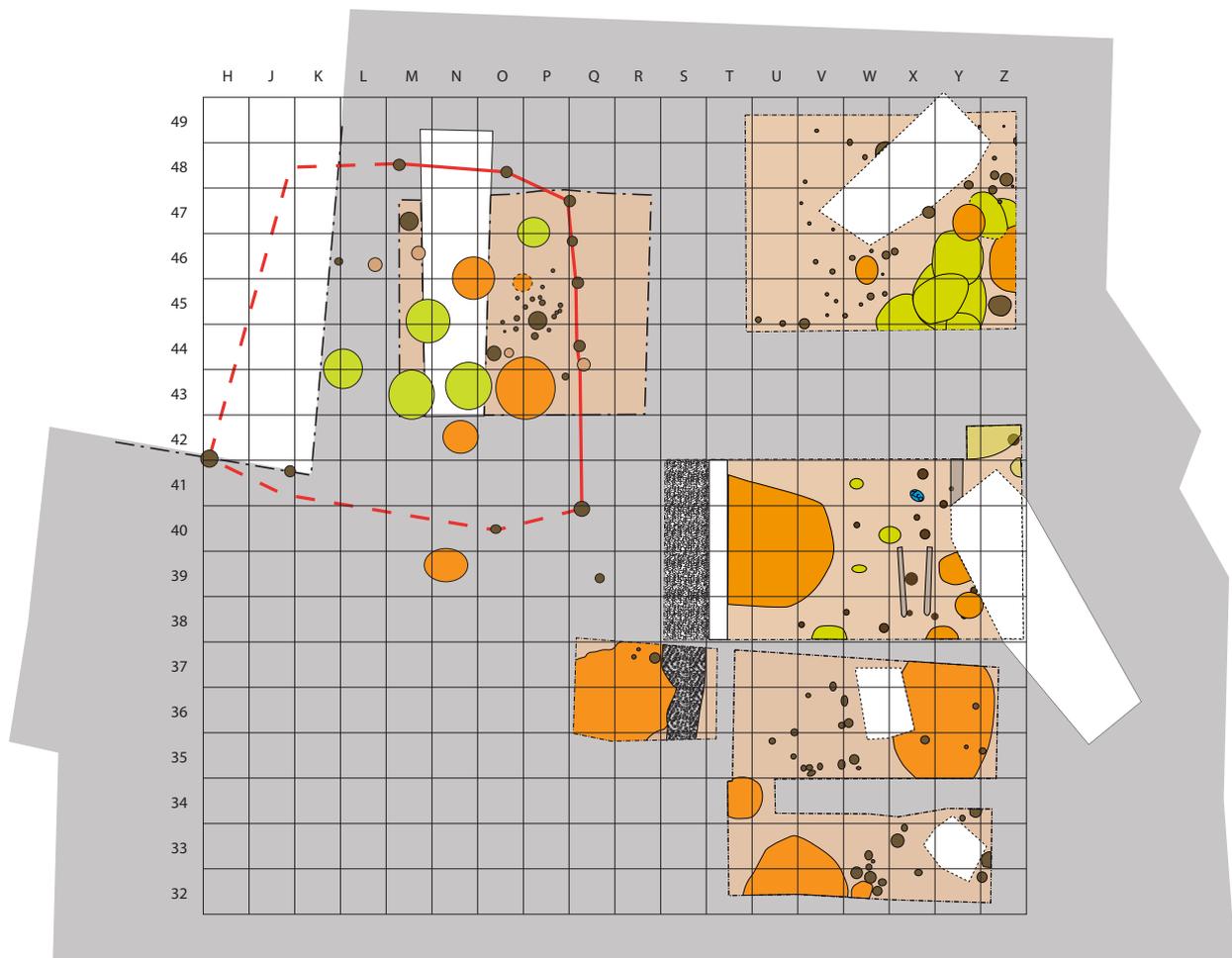


Figure 58 : Plan général des zones de fouille et des structures principales (foyers en orange, fosses en vert, trous de poteau en brun, tombe en bleu) des niveaux anciens dans le tiers nord de l'immeuble Les Saturnales. La zone grisée représente la surface du site détruite par la construction, les zones blanches à l'intérieur de cette surface sont les empreintes des sondages.

s'ajoute le sol de la cabane brûlée de la zone 3. La contemporanéité de ces structures n'est par contre pas assurée; au contraire, la vision générale de l'ensemble des zones semble plutôt indiquer que plusieurs phases d'habitat se sont succédées sur le site. Les nombreux recouvrements de fosses dans la zone 1 et la très forte densité de trous de poteau dans la moitié est de la fouille contrastent avec la relative clarté de lecture de l'occupation en relation avec la cabane brûlée de la zone 3. Dans l'angle nord-est de la zone 1, une occupation encore plus ancienne, d'après la datation au radiocarbone, a clairement été individualisée mais ne s'étend que sur quelques m<sup>2</sup>. Nous ne pouvons donc pas aller plus loin actuellement dans la reconnaissance de constructions. Grâce à une fouille relativement fine des niveaux anciens et aux nombreuses coupes analysées, l'étude du site permettra peut-être d'en séparer les différentes phases, de proposer d'autres parties d'unités d'habitation et de distinguer plus clairement l'organisation spatiale de cette portion de village. La répartition spatiale des vestiges mobiliers en nombre de fragments montre une plus forte densité de céramique en zone 1, de cristal en zone 3, alors que la zone 2 se distingue par une faible quantité de tous les types de vestiges. Parmi les quelque 17'500 vestiges mobiliers découverts, 87% sont des fragments de faune. Le reste du mobilier se compose pour plus de la moitié de tessons de céramique, de petite dimension. Le silex ne représente que 7% de l'industrie lithique taillée, les autres éléments étant issus de cristal de roche, matière première d'origine alpine, voire locale. Parmi les objets en silex, nous avons constaté la présence de nombreuses pièces de couleur verte. L'étude de la provenance des matières premières siliceuses, confiée à Jehanne Affolter (voir annexe 1), montre que 55% des pièces sont issues de radiolarite des Préalpes, de la région de Rougemont (VD).

## **La problématique des grands chantiers de construction**

Depuis plusieurs dizaines d'années, et semble-t-il de plus en plus fréquemment, les archéologues sont confrontés à de vastes destructions de sites par des constructions d'immeubles, majoritairement dans des secteurs urbains fréquentés par l'Homme depuis des siècles, voire des millénaires. Les contraintes financières, budgets de recherche mais également coûts de construction, ont une très forte influence sur l'extension et la qualité des fouilles archéologiques entreprises sur ces chantiers destructeurs. L'exemple des fouilles de l'avenue Ritz, Les Saturnales, est tout à fait significatif de cette situation. Malgré notre sentiment d'avoir tout entrepris pour sauver au maximum les vestiges archéologiques, le constat final est, à notre avis, peu réjouissant, et nous laisse l'impression d'avoir été promenes au gré des besoins de la construction plutôt que de celui de la sauvegarde du patrimoine. Notre volonté n'est pas de jeter la pierre à qui que ce soit, mais de chercher des solutions plus acceptables en vue de situations similaires à venir.

La préparation d'une intervention archéologique débute souvent avant même l'existence d'un projet de construction. La connaissance de découvertes anciennes dans le périmètre concerné (carte archéologique) permet déjà d'apprécier les risques de destruction de vestiges enfouis sur un lieu donné. Il est donc très important que toute l'information existante soit disponible, et nous pensons particulièrement aux documents des recherches entreprises dans le secteur auparavant et à l'étude de ces documents. Dans le cas de l'avenue Ritz, une meilleure connaissance des découvertes de 1987-88 (absence d'étude des vestiges d'habitat) et une accessibilité aux documents produits à l'époque auraient vraisemblablement permis d'orienter les fouilles 2007 vers une problématique plus précise et plus pertinente.

Dès la connaissance d'un projet de construction, il est primordial que l'archéologie soit intégrée au planning de la construction. À cet effet, les contraintes techniques de la construction et des recherches archéologiques doivent être prises en compte et il importe que les deux parties les comprennent pour négocier au mieux les plages de temps et les secteurs dont l'archéologie pourra disposer. Les résultats des sondages préliminaires menés sur le terrain ont ici une très grande importance. Grâce à eux, les potentialités des différentes occupations doivent être reconnues et des choix d'intervention déjà envisagés. Si le planning des fouilles du Ritz semble clair à la lecture du présent rapport (p. 8), il ne représente que l'état final et non les multiples modifications qu'il a subies. Il semble cependant que ce problème ait mieux été résolu lors de fouilles récentes (Rue du Tunnel 24 et chemin des Collines 16 notamment).

# Annexe 1

## PROVENANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES SILICEUSES

Jehanne AFFOLTER

**Sion/ Avenue du Ritz - Provenance des matières premières siliceuses de l'industrie lithique.**

Sur le site de Sion/ Avenue du Ritz, l'essentiel de l'industrie lithique est constituée en cristal de roche. Le silex semble être là seulement pour compléter l'inventaire, même si le cristal de roche a été retrouvé dans des structures très particulières.

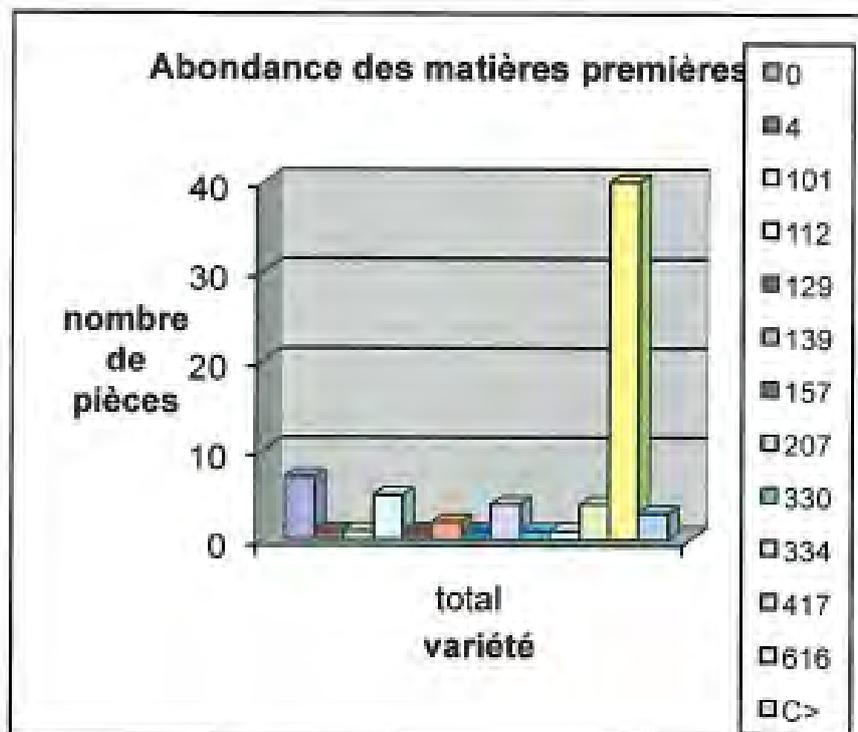
Près de la moitié des pièces constituées en silex a subi une altération par le feu. Il s'agit cependant à parts égales d'une chauffe n'altérant pas les capacités du silex à être employé et d'une chauffe détruisant la cohésion du silex. Dans le premier cas, il est possible d'envisager des tentatives de chauffe ménagée sur un matériau régional. Dans le second groupe, il s'agit clairement de pièces rejetées car devenues inutilisables, donc de rebuts jetés au feu.

Le spectre général des matières premières associe des variétés issues du sud du Bassin Parisien, de l'ensemble de la vallée du Rhône jusqu'à la Méditerranée et du nord de l'Italie, ce qui correspond à l'assemblage connu pour la Suisse à la période Chassey-Cortailod-Lagozza.

On relèvera cependant l'occurrence du silex de Lains, qui pourrait indiquer une relation avec les premières occupations des lacs de la Combe d'Ain, et que l'on trouve aussi dans le site de Genève/Saint-Gervais. Ce matériau pourrait marquer la première phase d'occupation de l'Avenue du Ritz.

En outre, le silex de Mont-les-Etrelles, qui apparaît sur le Plateau suisse peu avant 3800 avant J.-C, marque probablement une phase un peu plus tardive.

Par ailleurs, la présence d'une pièce en silex de Vassieux-en-Vercors permet en outre d'apparenter une phase de l'occupation de l'Avenue du Ritz au faciès vercusien (Riche 2002), daté des premières phases d'occupations néolithiques du Plateau du Vercors.



Sion, Avenue du Ritz

Matière	Origine	Site						
		BC	FM	GP	GQ	GT	RP	SR
0	indéterminables		FM	GP		GT	RP	SR
4	Italie du Nord, non précisable		FM			GT		SR
101	Wangen bei Olten		FM					SR
102	Olten-Chalchofen			GP			RP	
108	Albeuve-Neirivue			GP				
112	Paron			GP				SR
129	Veaux/Combe de Launier		FM	GP	GQ		RP	SR
139	Meusnes			GP			RP	SR
141	Ferrara di Monte Baldo					GT		
157	Cerro Veronese (Lessini)	BC		GP				SR
167	Treschenu-Creyers/ Pellebit			GP			RP	
169	Haute-Savoie (Manigod)	BC	FM			GT	RP	
183	Glandage/ Borne Chaumette	BC		GP	GQ			
201	Chézery-la-Rivière; Bellegarde-SeysseI		FM	GP			RP	
205	Préalpes fribourgeoises			GP				
207	Mont-Les-Etrelles					GT		SR
212	Laval-Saint Roman			GP				
224	Préalpes?	BC						
259	Cles/ Val di Non		FM	GP				
260	Artén/ Monte Avenna			GP		GT		
282	Monte Sant'Angelo/ Gargano						RP	
330	Lains-Fôret de Coissonet			GP		GT		SR
333	Châtel St Denis/ Belmont		FM	GP				
334	Vassieux-en-Vercors		FM	GP				SR
372	Vercors 07	BC						
373	Treschenu-Creyers/ Pellebit							
417	Veaux-Malaucène		FM				RP	SR
616	Rougemont	BC	FM	GP	GQ		RP	SR
626	Sonntag/Buchboden		FM					
627	Grisons sud ou Haut-Valais		FM					
632	mor et alluvions, région Lucerne	BC	FM					
638	Scuol/ Piz Lischana		FM				RP	
723	Le Grand Pressigny	BC	FM	GP				
schiste	local		FM					

Sites valaisans analysés en 2009: matières premières identifiées

# Annexe 2

## PLANCHES

Dessins : Caroline CRIVELLI

### Légende des planches :

Planche 1 : Nucléus et pointes ou ébauches de pointes de flèche.

SR 144a, 48, 928a, 1032 et 757 : niveaux supérieurs

SR 627, 801, 736 et 921-1 : niveaux inférieurs

Planche 2 : Lames et lamelles retouchées

SR 141, 144, 710, 775, 780 et 799 : niveaux supérieurs

SR 1287, 474, 1152, 559 et 558 : niveaux inférieurs

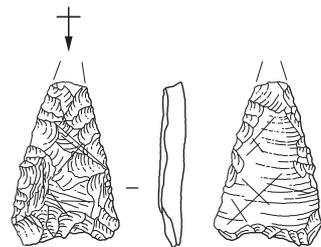
Planche 3 : Outils divers et lamelles brutes

SR 528, 816, 929 et 1100 : niveaux supérieurs

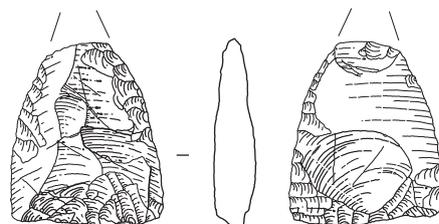
SR 640, 425, 535, 861, 956, 1299, 1164, 557 et 596 : niveaux inférieurs



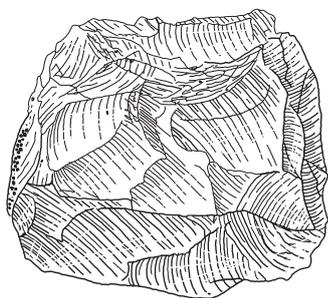
SR 144a



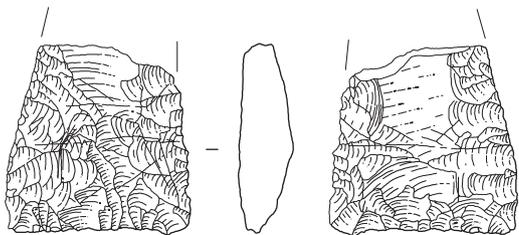
SR 48



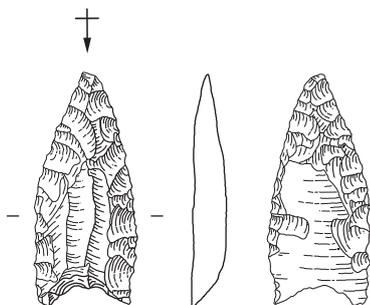
SR 928\_a



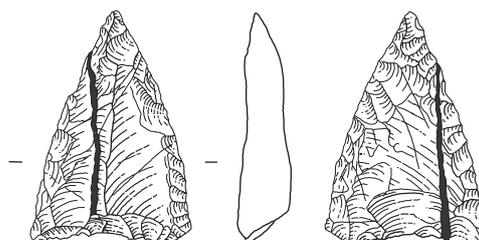
SR 1032



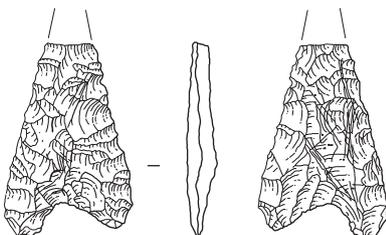
SR 757



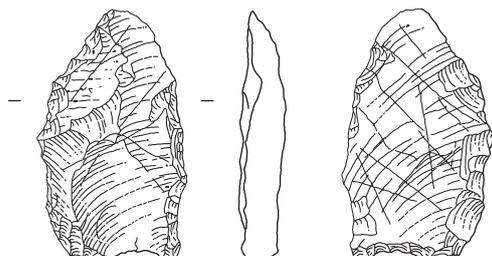
SR 627



SR 801



SR 736



SR 921-1



Echelle 1:1

